Notre récompense au ciel sera proportionnée à nos efforts pour établir sur la terre, entre les hommes et avec toute la perfection possible, le règne de la justice et de la charité.

Mgr DURIEUX.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

La mission principale et la plus authentique du pouvoir civil est précisément de promouvoir efficac[...]nt cette harmonie et la coo[...]ation de toutes les forces [...]ales.

En[...]que "Divini Redemptoris"

R. P. Provincial (c) 9916—110e rue

27ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 2 juin, 1937 — NO. 11

LES LOYALISTES BOMBARDENT UN VAISSEAU ALLEMAND

Le "Deutschland" attaqué durant un raid d'aviateurs du gouvernement

Vingt-quatre membres de l'équipage ont été tués et quatre-vingt-deux autres blessés

REPRESAILLES

Les navires de guerre allemands ouvrent le feu sur le port d'Alméria. Dix-neuf personnes tuées

BERLIN.— Samedi dernier, le 29 mai, le croiseur allemand "Deutschland" mouillait dans la Baie d'Ibiza. Le vaisseau faisait partie de la patrouille internationale. Néanmoins, entre six et sept heures du soir, il fut attaqué par deux avions du gouvernement rouge de Valence, qui lancèrent des bombes Comme l'équipage ne s'attendait nullement à cet attaque à l'improviste, il n'était pas en garde. Une bombe tomba sur une chambrée, elle fit vingt-quatre victimes et blessa quatre-vingt-deux autres membres de l'équipage. Le bateau, sans tirer un coup de canon, se dirigea vers Gibraltar pour y débarquer ses blessés.

Etant donné que le gouvernement bolcheviste de Valence a été averti à deux reprises par le comité de non immixtion et le gouvernement allemand de ne pas attaquer les vaisseaux au service du contrôle international, cette tuerie, sur le "Deutschland" oblige le Reiche à prendre des mesures qui seront communiquées immédiatement au Comité de non-immixtion.

Représailles

ALMERIA, Espagne.— Lundi dernier, cinq vaisseaux de guerre allemands bombardèrent le port d'Alméria. Dix-neuf personnes furent tuées, cinquante-cinq autres blessées, trente-neuf résidences furent détruites et huit sérieusement endommagées. Plus de deux cents explosifs furent lancés sur la ville durant le bombardement qui dura près d'une demi-heure.

Le gouvernement allemand s'en tiendrait là pour le moment.

L'incident a jeté l'émoi dans les parlements français et anglais. Eden demanda immédiatement au chargé d'affaires allemand d'avertir son gouvernement que le gouvernement de Sa Majesté espérait que le Reich n'agirait pas de façon à aggraver la situation. Blum convoqua incontinent les représentants de Londres et de Berlin pour étudier les mesures à prendre.

L'Allemagne et l'Italie se retirent

LONDRES.— L'Allmagne et l'Italie se sont retirées du Comité de non-immixtion, lundi dernier. Elles refusent d'être représentées aux séances du Comité des 27 pays qui fut institué pour isoler la guerre espagnole et protéger la paix en Europe, tant qu'elles n'auront pas l'assurance de la cessation de telle attaques.

Le fonds patriotique canadien épuisé

OTTAWA.— Le fonds patriotique canadien, fondé au début de la guerre mondiale pour prendre soin des familles des soldats canadiens qui se battaient sur les champs de combat, est épuisé et a été fermé après avoir existé pendant 23 ans, a-t-on appris.

Le rapport final du fonds expose qu'il collecta et distribua $51,484,521.03 aux familles nécessiteuses des soldats durant les 23 années de son fonctionnement. Durant la guerre, le fonds prit soin de 50,000 familles par mois. L'an dernier, il secourut encore 484 familles jusqu'à l'épuisement de ses réserves.

:-: L'unité des catholiques est essentielle :-:

M. Bourassa et notre participation à la guerre

La question de la participation du Canada aux guerres de l'Empire constitue l'un des principaux obstacles à l'entente entre les deux races, dit il.

Hostile au mouvement séparatiste

HAMILTON.— M. Henri Bourassa, ex-député indépendant de Labelle, a déclaré aux membres de la Canadien Political Association et de la Canadian Historical Association qui tenaient ensemble leur congrès annuel que la question de la participation du Canada aux guerres de l'Empire constitue l'un des principeux obstacles à l'entente entre les deux races.

M. Bourassa s'est déclaré hostile au mouvement séparatiste qui a pris naissance dans la province de Québec.

✤ ✤ ✤

L'ancien député de Labelle a cité sir John-A. Macdonald, sir Georges-Etienne Cartier et sir Alexander Campbell qui s'en tenaient tous à la doctrine que le Canada doit se contenter de défendre sa propre frontière en ajoutant que l'on a assez fait appel aux sentiments sur

(Suite à la page 2)

On refuse de soumettre au Roi une adresse de loyauté des catholiques

Cette adresse fut envoyée par les archevêques et évêques catholiques de Grande-Bretagne et fut refusée par le gouvernement

LONDRES.— La revue Catholique Universe a publié un article disant que le gouvernement avait refusé de soumettre à Georges VI un adresse dans laquelle les archevêques et évêques catholiques de la Grande-Bretagne réaffirmaient la loyauté des catholiques anglais au Trône.

Sir John Simon, secrétaire des affaires domestiques, a déclaré, d'après le Universe, qu'il était incapable de présenter au Roi une adresse dans laquelle les archevêques et évêques qui l'ont signée faisaient usage des mots "désignations territoriales" qui ne peuvent être reconnus dans les communications officielles.

Le gouvernement, paraît-il, ne reconnaît pas les titres d'archevêque de Londres et d'évêque de Durham, dont se sert aussi l'Eglise d'Angleterre.

Dans toute discussion sur cette grave question, dit le Universe, il ne saurait être question de la moindre critique contre Sa Majesté, et ce refus n'empêchera nullement les catholiques d'être loyaux.

M. BALDWIN A DEMISSIONNE

.·. *EN ESPAGNE* .·.

M. Bennett va rester au poste

La santé du chef du parti conservateur lui permettrait de conserver encore ses fonctions d'après certains rapports

DES CONSULTATIONS

OTTAWA.— D'après des rapports arrivés dans la capitale, le Très Hon. R.-B. Bennett, chef du parti conservateur à Ottawa, restera à son poste de chef de l'opposition fédérale. Lors de son départ pour l'Angleterre, M. Bennett a laissé entendre qu'il ferait une déclaration à son retour au pays au sujet des rumeurs voulant qu'il abandonne la direction de son parti.

On a appris que M. Bennett a consulté des spécialistes de Londres et ces derniers l'auraient trouvé apte à poursuivre sa carrière politique.

Les rapports disent toutefois que M .Bennett n'a pas pris encore luimême de décision finale, et qu'il projette de consulter d'autres spécialistes en France et en Allemagne avant de faire connaître ses projets.

LE PAPE RECOIT ALFRED SMITH

Un échange de dons entre l'ex-gouverneur de New-York et le Saint-Père

CASTEL GANDOLFO.— Sa Sainteté Pie XI a reçu à sa résidence d'été Alfred-E. Smith, ancien gouverneur du New-York, qu'il a appelé un vigoureux citoyen américain et un vrai catholique.

M. Smith était accompagné de son épouse et présenta au Pape une réplique d'or de dix pouces de l'édifice Empire State, oeuvre d'un bijoutier de New-York.

Le Saint-Père lui donna une médaille du Bon Pasteur et à Mme Smith un chapelet de perles.

UN CONSISTOIRE

CASTEL GANDOLFO, Italie. — Selon une information apparemment fondée, un consistoire va se réunir au mois de juin pour l'élection de nouveaux cardinaux.

Franco contre l'armistice

BAYONNE.— Dans une communication radiophonique, le généralissime Franco s'est prononcé contre le projet britannique d'armistice entre blancs et rouges et de rapatriement des combattants étrangers. Il a déclaré exiger que les rouges déposent les armes sans conditions.

Nouvelle crise en Catalogne

PERPIGNAN, frontière franco-espagnole.— Le gouvernement catalan projette de précipiter une crise ministérielle bientôt, pour permettre d'expulser de son sein, les éléments radicaux des organisations ouvrières.

Le gouvernement de la Catalogne désirerait, apprend-on, reconstituer son cabinet sur le modèle du cabinet Negrin à Valence.

Franco libère les prisonniers

SALAMANQUE. — Le généralissime Francisco Franco a décidé de libérer tous les prisonniers de guerre étrangers immédiatement. Ils seront reconduits à la frontière.

Barcelone bombardée

BARCELONE, Espagne.— Samedie dernier, la ville a été bombardée lors d'un raid aérienne par avoins nationalistes. 70 personnes ont été tuées et 100 autres blessées.

✤ ✤ ✤

La nuit précédentes, 20 personnes ont été tuées à Valence au cours d'une attaque aérienne.

20 morts à Madrid

MADRID, 30.— Au moins 20 personnes ont été tuées et 70 autres blessées lors d'un bombardement, aujourd'hui, par les canons fascistes, l'un des plus violents depuis le commencement du siège de la capitale.

La fête-Dieu en Espagne

BILBAO.— Une trève militaire a marqué la Fête-Dieu à Bilbao. Durant toute la journée, les fascistes et les loyalistes se sont abstenus de combattre. Pas une bombe n'a été tirée, pas un avion n'a sillonné le ciel.

Contre le bombardement des villes

GENEVE.— Le Conseil de la Ligue des Nations favorise le retrait des volontaires étrangers de l'Espagne, elle réprouve le bombardement des villes ouvertes et approuve l'attitude des gouvernements pour aider l'évacuation des femmes et des enfants des zones de guerre.

Basques au Mexique

BORDEAUX, France. — Cinq cents orphelins basques se sont embarqués ici à bord du paquebot "Mexico" et se rendront au Mexique où le gouvernement les attend.

La Commission Turgeon

Après avoir entendu James R. Murray, président de l'Office canadien du blé, elle suspend son enquête jusqu'à l'automne

REGINA.— Samedi dernier, la Commission Turgeon, qui fait une enquête royale sur les activités du commerce du blé, a ajourné son travail jusqu'à l'automne.

M. James R. Murray, de Winnipeg, président de l'Office canadien du blé, a déclaré devant la Commission que l'institution d'un Office du blé obligatoire serait un fiasco; il affirma que les cartels coopératifs et des marchés avec l'aide du gouvernement, étaient la meilleure méthode de manutention du blé.

La Commission a tenu des séances dans six villes; elle a entendu 137 témoins; reçu 453 exhibits et siégé 71 jours.

On n'a pas encore décidé si la Commission ira poursuivre son enquête en Angleterre et en Europe.

Une automobile au Pape

CATEL GANDOLFO, Italie — Dimanche dernier, veille de son anniversaire, le Saint-Père a reçu comme présent de fête une automobile, pourvue de tout le confort possible, et dans laquelle le vénéré malade pourra entrer et sortir sans aucun effort et dans laquelle il ne ressentira aucune secousses dans les courbes. En s'asseyant dedans le Saint-Père s'exclama: "Voilà justement ce dont Nous avions besoin! Nous l'essaierons pour la première fois, demain, jour de Notre 80e anniversaire.

L'auto a été construite en Allemagne.

Représailles contre les catholiques

BERLIN.— Le gouvernement nazi a ordonné la fermeture d'une importante imprimerie à Essen, où étaient publiés environ cents périodiques catholiques. Tous ces journaux devront cesser de paraître pour une période indéfinie.

M. CHAMBERLAIN LUI SUCCEDE

LONDRES.— M. Stanley Baldwin a déposé la charge de premier ministre 14 ans jour pour jour après que les conservateurs l'eurent élu chef de leur parti, en remplacement d'un politique canadien de naissance, Andrew Bonar Law. M. Baldwin, qui, comme premier ministre, a traversé des heures très difficiles, entre autres celles de l'abdication d'Edouard VIII, pourra sans doute maintenant réaliser certains désirs. Septuagénaire robuste, M. Baldwin jouit d'une certaine aisance. Il laisse à un fils le soin de diriger la vieille fonderie Baldwin.

✤ ✤ ✤

Le nouveau premier ministre, M. Neville Chamberlain, qui a 68 ans, appartient à une famille fort connue. Mais la haute charge à laquelle il accède, ni son père, le célèbre impérialiste, ni son demi-frère Austen ne l'ont occupée.

LES JUIFS EN ITALIE

Il leur faut opter entre leur race et leur pays, se rallier au fascisme et cesser de critiquer les nazis allemands ou quitter l'Italie

ROME.— Le journal du premier ministre Mussolini, le Popolo d'Italia, a signifié aux Juifs italiens qu'il leur faut opter entre leur race et leur pays, qu'il leur faut se rallier au fascisme et cesser de critiquer les nazis allemands ou quitter l'Italie.

Le rédacteur Oreste Gregorio, qui a signé l'article, déclare que le moment est venu pour les Juifs de décider s'ils seront des Juifs habitant l'Italie ou des Juifs italiens. Il dénonce toute opposition au nazisme qui pourrait affaiblir les liens d'amiaié entre l'Italie et l'Allemagne et tout mouvement sioniste qui pourrait créer sur la Méditerranée un Etat juif sous le protectorat anglais qui contrarierait les desseins de l'Italie en Méditerranée en se dressant contre les Arabes et les Musulmans.

On ne croit pas à la possibilité d'un mouvement antisémite en Italie en dépit du ton très vigoureux de cet article qui conclut cependant par un témoignage de confiance à la bonne foi des Juifs italiens.

Mort de M. Daignault

WOONSOCKET, R.-I.— M. Elphège-J. Daignault, ancien président de la Canado-Américaine, est mort subitement.

Plus de 500 persones étaient présentes à une assemblée convoquée par son Excellence Mgr Murray, évêque de Saskatoon

Pour le respect des droits de la minorité catholique

SASKATOON.— Plus de 500 personnes étaient présentes à l'assemblée convoquée, samedi dernier, par Son Excellence Mgr Murray, évêque de Saskatoon. L'asssemblée fut présidée par M. P. Hayes, président du Conseil catholique des laïques (Catholic Laymen's Council). L'assemblée vota à l'unanimité l'adoption de résolutions favorisant une unité plus intime et plus étroite entre les catholiques et choisisant le Conseil catholique des laïques comme l'organe des opinions des catholiques de cette ville.

Mgr Murray

Son Excellence Mgr Murray fit ressortir l'importance de l'union des forces catholiques. Dans son encyclique contre le communisme et l'athéisme, dit Son Excellence, le Saint-Père recommande fortement l'union des catholiques dans la vie sociale et civile, en outre des liens spirituels, pour combattre l'athéisme et défendre les principes catholiques. L'unité catholique, déclare l'orateur, ne veut pas dire une union égoïste, un séparatisme étroit, mais plutôt l'unité inspirée par l'esprit du christianisme. "Nous voulons pratiquer la justice et la charité et infuser ces vertus dans le monde, dans les gouvernements, dans les affaires et dans tous les coeurs," ajoute-t-il. Tous les avantages que pourront gagner les catholiques, ils les obtiendront par le moyen d'une justice plus étendue et mieux pratiquée.

M. Hayes

M. Hayes expliqua que le Conseil était formé depuis un an et que son but était d'intéresser davantage les catholiques aux affaires publiques, d'étudier les questions publiques et de scruter les lois qui pourraient affecter les droits des catholiques. Ce groupe, dit-il, est non-partisan et ne s'intéresse à la politique en autant que les droits des catholiques seront en jeu. M. Hayes fit remarquer que 30 pour cent de la population de la Saskatchewan était catholique et 40 pour cent de la population du Canada était catholique. Cette proportion devrait recevoir une juste représentation dans la vie publique.

Jean Chanard, B.-W. Hoeschen et John Lotocinski, représentant respectivement les catholiques de langue française, allemande, ukrainienne, adressèrent la parole à l'assemblée et l'assurèrent de la coopération de leurs groupes.

A la suggestion du R.P. Coghlan, C.SS.R., curé de Sainte-Marie, un Comité fut formé pour étudier la possibilité de consolider toutes les charités dans la ville.

Une résolution, proposée par Denis Mahoney, Grand Chevalier de Colomb, demande que l'on effectue un front uni des catholiques dont les institutions ont malheureusement trop souffert économique faute de la coopération d'efforts bien unis.

EN ALLEMAGNE

BERLIN.— L'Allemagne a porté son emprunt domestique de 500,000,000 de marks à 600,000,000 (soit de $200,800,000 à $240,960,000).

Le Pape bénit les catholiques allemands

CASTEL GANDOLFO, Italie. — Lors d'une audience à des pèlerins allemands, anglais et américains, samedi dernier, Sa Sainteté Pie XI, qui célébrait son 80e anniversaire de naissance lundi dernier, a béni d'une façon spéciale les catholiques allemands, afin de les réconforter dans la crise aïgue qu'ils ont à traverser. S'adressant aux pèlerins:

"Nous sommes contents, dit le Pape, de constater que vous êtes venus de diverses parties de la grande famille chrétienne où se passent de graves événements; là où il y a un si grand besoin d'insister sur l'importance de la vie sociale et chrétienne tant pour l'individu que pour la famille.

"Nous avons déjà écrit pour maintenir et défendre cette vie chrétienne. Maintenant nous devons prier le Seigneur de conjurer les dangers et d'ancrer davantage dans l'âme de nos fils l'esprit de la vie chrétienne.

A la mémoire de Louis Fréchette

QUEBEC— C'est le 26 juin prochain, soit à la veille de l'ouverture du 2e Congrès de la Langue française, qu'on apposéra à Lévis, sur la maison natale de Louis Fréchette, une plaque commémorative en l'honneur du poète lévisien. Le comité canadien des Monuments historiques, qui s'est chargé de poser cette plaque, a invité M. Louis Bertrand, écrivain français de renom, délégué de l'Académie française au Congrès, à assister à la cérémonie. M. Louis Bertrand a accepté de rehausser par sa présence cette fête en l'honneur de Fréchette.

Le surlendemain, soit le 28 juin, le comité des monuments historiques, dévoilera une plaque à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang à Québec, pour célébrer le troisième centenaire de cette institution. Les religieuses n'arrivèrent au pays qu'en 1639, mais la fondation de l'hôpital fut décidé en 1637. C'est cet événement qu'on veut commémorer.

LA CARRIERE DU MILLIARDAIRE ROCKFELLER

Fatigué de gagner de l'argent et de remplir ses coffresforts, Rockfeller s'était retiré des affaires voilà plusieurs années.— Il passa pour l'homme le plus riche au monde. — Il était le principal actionnaire d'au moins trente-six importantes compagnies. — Il réalisa toute sa fortune dans le commerce des huiles

PHILANTROPHE

ORMOND BEACH, Floride. — John D. Rockfeller, sr, milliardaire amricain, dont l'ambition était de vivre jusqu'à cent ans, est décédé à sa résidence d'été, à l'âge de 97 ans.

Jamais peut-être un homme n'a possédé plus d'argent que Rockfeller et jamais peut-être aucun homme n'en a plus donné. Pendant un certain temps, Rockfeller a passé pour l'homme le plus riche du monde.

John D. Rockfeller, sr, s'était retiré des affaires depuis plusieurs années, fatigué de gagner de l'argent et de remplir ses coffres-forts. Ce milliardaire avait rivalisé avec les Harriman et les Gould dans les entreprises ferroviaires; il avait placé dans l'industrie sidérurgique des sommes considérables au point de porter ombrage à Andrew Carnegie; mais il s'était surtout intéressé à l'industrie du pétrole. Ses camions sillonnaient les rues de toutes les villes importantes des Etats-Unis; ses caravanes s'échelonnaient à travers les déserts de l'Arabie; ses pétroliers alimentaient l'Amérique du Sud; et il vendait aussi du pétrole en Chine et en Afrique. De plus, Rockfeller avait des intérêts dans les utilités publiques, l'immeuble, les compagnies de navigation, etc.

John D. Rockfeller a distribué à des oeuvres philanthropiques, qu'il avait fondées ou qu'il encourageait, la somme globale de $750,000,000. La seule administration de cette somme procure du travail à des centaines de personnes.

Ses dons

New-York.— Voici la liste des principaux dons faits à des oeuvres philanthropiques par le milliardaire Rockfeller, décédé en Floride, à l'âge de 97 ans:

Institut Rockfeller	$182,851,480.90
Conseil général d'éducation ...	$129,209,167.10
Mémorial de Laura Spelman	$73,985,313.77
Institut des Recherches médicales.	$59,091,891.62
Université de Chicago ...	$34,708,375.28
Missions Baptistes du Nord	$7,090,579.06
Missions étrangères Baptistes	$6,845,688.52
Missions Baptistes américaines ..	$6,004,831.62
Université Yale .	$1,001,000.00
Comité international du Y.M.C.A.	$2,295,580.73
Université Harvard.	$1,025,000.00

Sa carrière

Ormond Beach, Floride.— John D. Rockfeller, jr, fils du milliardaire américain John D. Rockfeller, sr, a fourni le résumé suivant de la carrière de son père.

Rockfeller est né à Richford, état de New-York, le 8 juillet 1839. On le retrouve en 1853 à Cleveland, Ohio, et deux ans plus tard il occupait son premier emploi, qui était celui de commis d'entrepôt. En 1857, il se lança dans les affaires pour son propre compte et en 1862 il formait sa première compagnie de pétrole.

En 1864, Rockfeller épousait Laura C. Spelman, décédée il y a déjà plusieurs années.

L'année suivante, Rockfeller détenait la majorité des actions dans sa première compagnie de pétrole, et en 1870, il fondait la Standard Oil Company. Douze ans plus tard, en 1882, Rockfeller détenait le monopole du commerce des pétroles aux Etats-Unis.

L'année 1902 fut marquée par la dissolution du trust du pétrole, la Standard Oil, et les tribunaux condamnaient le multi-millionnaire américain à payer une amende de $29,000,000. Rockfeller continua quand même ses affaires sous une autre forme et se retira des affaires en 1911.

Il faillit être emporté par la maladie en 1933. Ce fut alors qu'il alla habiter en Floride où il reprit des forces. Il est décédé le 23 mai 1937.

LA COMMISSION VA ETRE ABOLIE

La commission nationale de Placement sera problablement abolie d'ici à deux ans, annonce l'honorable Norman Rogers

BONS RAPPORTS

OTTAWA. — Le gouvernement canadien croit qu'il pourra abolir la commission nationale de placement d'ici à deux ans, si les conditions économiques continuent à s'améliorer et si le chômage continue à se résorber, a déclaré l'hon. Norman Rogers, ministre du Travail.

Le ministre du Travail a déclaré qu'il recevait des rapports encourageants de toutes les parties du pays et qu'il espérait pouvoir annoncer une diminution sensible du chômage lorsqu'il aura les statistiques d'avril et mai. M. Rogers a aussi ajouté qu'il ne projetait pas de remplacer E.-J. Young, sur la commission, lequel vient d'être nommé président de la commission de l'industrie et du travail de l'Ontario.

Un village enseveli

TLALPUJAHUA, Mexique.— L'effondrement d'un barrage qui retenait des miliers de tonne de boue et de sable a causé un désastre sans précédent dans la région minière de Tlalpujahua, Etat de Michoacan. Trois cents huttes de mineurs ont été ravagées, démolies, et un grand nombre de personnes ont été ensevelies sous les décombres.

Les aciéries du Canada affectées

MONTREAL.— L'Union des ouvriers de l'acier d'Amérique, affiliée au comité pour l'organisation industrielle de John L. Lewis a annoncé quelle proposera aux directeurs de l'usine de Montréal et de Sydney, (N.-E.), de la Dominion Steel and Coal Corporation, de signer des contrats de travail. A Sydney, l'usine emploie environ 3,600 ouvriers et à Montréal, à la Peck Rolling Mills, une subsidaire de Dosco.

Baldwin loue le loyalisme des Canadiens français

Le premier ministre d'Angleterre rappelle que les premiers colons qui s'établirent ici furent des catholiques français. — Aux jours de danger, les Canadiens français ont fait preuve d'un loyalisme superbe en s'unissant à leurs ennemis d'hier pour défendre la patrie

LONDRES.— A l'occasion de la fête de l'Empire, la Fédération des Sociétés de l'Empire offrait un dîner, auquel assistaient M. Stanley Baldwin, premier ministre d'Angleterre, des premiers ministres des Dominions dont M. Mackenzie King, premier ministre du Canada.

Parlant au cour du dîner, M. Baldwin a déclaré qu'il ne fallait pas essayer de définir la constitution anglaise ni lui passer la camisole de force, parce que cela aurait pour résultat de l'étrangler. Baldwin dit plus loin que ce qui avait évité tant de troubles à l'Angleterre, c'est qu'elle n'avait jamais été guidée par la logique dans ce qu'elle a fait, mais par le bon sens. En essayant de définir la constitution, on cour le risque de fragmenter irrémédiablement l'Empire.

Baldwin expliqua plus loin que c'est le courant d'immigration qui a permis de bâtir l'Empire, et il rappelle que les premiers colons à s'établir au Canada étaient des catholiques et des Français. Les Anglais ne vinrent que plus tard, à la suite de conflits entre la France et l'Angleterre, conflits qui à cette époque étaient inévitables. "Mais si alors, déclara l'orateur, il y eut des batailles et que le sang coula, il n'y a rien de plus merveilleux et de plus rassurant pour l'avenir que de se rappeler comment une génération seulement après que se fut livrée sur ce sol la dernière bataille entre les peuples anglais et français, ces deux nations se sont unies pour repousser une tentative de diminuer leur drapeau commun et comment leur loyauté mutuelle a grandi et a duré jusqu'à ce jour,,.

Les échecs de l'action athéiste en U.R.S.S.

Le Dr N. Salisnjak a publié dans le "Reichpost", de Vienne, l'article suivant sur la situation en U.R.S.S.

Les dernières années, le Parti communiste et le gouvernement communiste à Moscou étaient contraits, sous la pression du peuple, à prendre des mesures contraires aux principes communistes, par exemple, le rétablissement du commerce libre pour les paysans dans les "kolchkoses", la renaissance partielle et l'admission du droit de propriété, la permission pour les membres du Parti de gagner jusqu'à 60,000 roubles et de disposer librement de cet argent, le rétablissement du droit de succession et la punition de l'avortement. Mais la plus grande désillusion les attendait sur le "front de la lutte contre la religion."

Jusqu'ici tout membre du Parti comuniste était obligé de renier la religion, "l'opium pour le peuple", comme l'a dit Marx.

Récemment encore, l'organe central de la lutte bolchévique contre la religion, "Besboschnik" écrivit qu'on ne savait pas le nombre exact de ceux qui avaient rompu avec la religion. Pour l'U.R.S.S. ce nombre serait de 30 à 40 millions, y compris les nombres du Parti communiste, la Jeunesse communiste et les pionniers rouges.

Etant donné que l'U.R.S.S. compte aujourd'hui à peu près 170 millions d'habitants, on voit que les violentes persécutions pendant 20 années n'ont pas obtenu les résultats espérés par les communistes. Mais les chiffres sont encore trop hauts. L'organe officiel des athéistes militants lui-même écrit que seuls les opportunistes sont capables de croire que la force de la religion et l'idéologie religieuses disparaissent d'elles-mêmes.

"L'idéologie religieuse vit encore et ne disparaîtra pas toute seule. Il faut l'extirper par la lutte."

Aussi le chef des athéistes, Jaroslavski, lance-t-il un appel pour la lutte contre les "narcotiques" religieux. Mais il critique et condamne les méthodes de l'action antireligieuse, employées jusqu'ici en U.-R.S.S.

"On ne peut pas anéantir la religion, dit-il, par les décrets et encore moins par l'outrage des fidèles".

Que sera alors la lutte, quand les injures, les caricatures, les arrêts, les interdictions et les impôts spéciaux pour les fidèles sont inefficaces à la longue? La réponse à cette question se trouve dans le journal "Komsomolskaja Prawda", qui assure ses lectures qu'on doit se servir de l'étude des sciences naturelles, et il déclare: "L'étude du Darwinisme se prête le mieux à cela..."

Il est très facile de donner des directives, mais la réalisation n'est pas si simple. Un des correspondants du "Besboschnik" dit en résumant: "Nous avons plusieurs membres dans l'Union d'une culture importante, surtout les agronomes, mais ils n'ont ucune notion de la théorie de Darwin. On a constaté que le gouvernement a plusieurs propagandistes, qui organisent des démonstations anti-religieuses pour certaines "compensations" p. e. l'admission au Parti, une meilleure position, une hausse de salaire, etc."

Ce ne sont pas les personnes qu'il faut pour une lutte "scientifique" contre la religion; car même une pseudo-science a ses prétentions.

L'année dernière les délégués du Congrès des organisations athéistes des républicains et des paysans, présidé par Jaroslavski, eux non plus n'étaient pas contents. On ne pouvait que constater que la faiblesse de l'Union de militants athéistes était le résultat de la faiblesse universelle de l'activité anti-religieuse.

La deuxième cause serait la culture minime des propagandistes. En outre, le nombre des membres et des cellules a été diminué considérablement! Les exigences des masses augmentent, tandis que le travail anti-religieux reste le même.

..De nos jours on lit plus d'une fois que les prêtres se consacrent de nouveau au salut des fidèles, et qu'ils emploient la nouvelle constitution, qui leur rend au moins sur papier leurs droits civils. Les prêtres donnent des conférences sur al religion auxquelles assistent même les membres du Parti communiste. Et dans les débats, les athéistes ont le dessous. Ils ne connaissent que les paroles de la démagogie, et ne sont pas capables de lutter contre les arguments théologiques des adversaires cultivés.

C'est ainsi que le bolchévisme perd des positions sur le front de l'athéisme, qu'il appela — il y a quelque temps — les bases du communisme.

Le Dr N. SALISNJAK.
Le "Reichpost", Vienne.

L'activité du secours rouge en Belgique

"La Libre Belgique" ayant pu mettre la main sur un rapport secret du Secours Rouge belge adressé à son chef à Moscou, vient de publier d'intéressants renseignements sur l'activité de cet organe auxiliaire du Komintern.

Le Secours Rouge est devenu en Belgique le plus important rouage pour l'action communiste. Il compte 12,000 membres dont la grande majorité sont des ouvriers et le 30% des commerçants. Quelques intellectuels en font aussi partie, mais aucu paysan. Le Secours Rouge publie deux journaux: "Secours" et "Ter Hulp", à tirage de 4,500 exemplaires chacun. A côté de son intense activité pour l'aide à l'Espagne gouvernementale (recrutement de volontaires, envoi d'armes, collecte de dons en espèces et en nature), il déploie un grand zèle pour la naturalisation des émigrants rouges et pour la lutte contre le fascisme en Belgique (rexisme et légion nationale).

55 exécutions en Sibérie

MOSCOU.— Un communiqué succinct annonce que, conformément à des sentences de l'organisme militaire de la Cour suprême, 11 exécutions ont eu lieu à Khabaravsk, le 15, au sujet d'entreprises "trotskystes" d'espionnage et de destruction, organisées sous la direction du service des renseignements secrets du Japon. Cela porte à 55 le nombre des exécutions qui ont eu lieu en Sibérie au cours de ces dernières semaines, par suite d'accusation concernant le service en question.

Condamnation de parlementaires communistes au Brésil

PARIS.— A Rio de Janiero, le tribunal de la Sûtreté nationale jugeant les parlementaires impliqués dans le mouvement communiste du mois de novembre 1935 a condamné, à la majorité des voix: le député Basilveira, à trois ans et dix mois de prison; le député Mangabeira, à trois ans et quatre mois de prison; le député Bastos, à six mois de prison.

M. Bourassa....

(Suite de la première page)

cette question de la défense impériale et qu'il est temps de faire appel à la raison et au bons sens des Canadiens.

✤ ✤ ✤

Le professeur D.-C. Harvey, de Halifax, a été élu président de la Canadian Historical Association et le professeur H.-A. Innis, de l'Université de Toronto, président de la Canadian Political Science Association. MM. Séraphin Marion, d'Ottawa, Gérard Parizeau, de Montréal, et Gustave Lanctôt, d'Ottawa, ont été élus directeurs de la société historique, et M. Paul Martin, député d'Essex-Est aux Communes, directeur de la société politique.

VICTIME DU FROID

Sur un champ de courses, quelques gentlemen-picpockets parlent affaires.

—Depuis ces grands froids, dit l'un je ne fais plus rien.

—Et pourquoi?

—Dame! il faut toujours que j'ai les mains dans "mes" poches...

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.

Directeur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

A la jeunesse écolière

Pour continuer le miracle canadien

Jeunes de chez nous, jeunes de la Saskatchewan, entourez d'un soin jaloux vos examens de français; aimez-les d'un amour de prédilection, car ils ont été institués par l'Association, au prix de grands efforts, de travail et d'argent, pour infuser dans vos âmes le culte de la langue ancestrale, votre langue maternelle.

Si vous pouviez comprendre l'importance de cette journée française et ce qu'elle peut avoir d'influence sur votre destinée, avec qu'elle attention vous vous y prépareriez. Jeunes de chez nous, vous ignorez peut-être que les yeux des Franco-Canadiens, d'un océan à l'autre, sont tournés vers vous, en cette occasion. Si vous doutez du fait, lisez la liste des bienfaiteurs des examens. Vous verrez que toutes les provinces sont représentées, toutes se font annuellement un sérieux empressé devoir de collaborer aux succès des examens.

Vous contractez donc envers la race une dette, qui s'accroît chaque année. Pour la solder, on ne vous demande pas d'argent, on ne vous oblige pas à hypothéquer vos revenus futurs. On n'exige de vous qu'une chose, rien qu'une chose, mais quelle chose: l'amour de votre langue et le désir de l'apprendre soigneusement, afin de l'éterniser sur vos lèvres. Dans tous ces yeux qui sont braqués sur vous, si vous étiez en mesure de les scruter un à un, vous y décèleriez une ombre d'inquiétude au coin, inquiétude faite de la crainte qu'un jour, lorsque vous serez hommes, en raison des négligences présentes, un autre verbe, un verbe étranger, supplante la langue chérie de vos pères qui ont tant bataillé et bataillent encore avec une indéfectible énergie pour garder son intégrité sur ce sol canadien où des forces réfractaires ont mis tout en jeu pour l'étouffer et l'empêcher de résonner sur les lèvres des générations qui se sont succédé depuis les premiers jours de la colonie.

Cette survivance du parler ancestral et de tous les nobles sentiments qu'il exprime; cette survivance d'une race fière, sans cesse en butte à l'ostracisme, mais toujours plus robuste et plus attachée à son passé fait d'idéal et de grandeur; cette survivance, en Amérique du Nord, des groupes canadiens-français, acadiens, franco-américains selon les aspirations et le génie de la civilisation française; cette survivance des vieilles traditions apportées de la Bretagne, de la Normandie . . . conservées dans toute leur saveur, au milieu d'une Babylone de races et de cultures hétérogènes; cette survivance de la foi, de la mentalité catholique, de la délicatesse du sentiment religieux dans l'âme des groupes franco-canadiens et américains; cette survivance du pur patriotisme et de l'amour envers les douces syllabes de France, flammes sur lesquelles ont soufflé tant de vents et d'orages, mais qui brûlent toujours; tout cela constitue le miracle canadien, qui a émerveillé tous les hommes distingués d'outre-mer qui ont fait un pèlerinage en Nouvelle France.

Voilà, chers jeunes de chez nous, ce qu'est le miracle canadien, le fait extraordinaire de notre irrésistible désir de vivre une vie bien française.

Il serait trop long de vous raconter ici toutes les luttes épiques des groupes de l'Acadie, de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Il s'est écrit, durant les derniers vingt-cinq ans, dans les provinces susdites, une épopée dont vous serez fiers et qui vous orientera dans vos luttes futures.

Au cours de ces deux dernières semaines, la vieille province de Québec nous a envoyé, dans sa sollicitude maternelle, des apôtres du verbe français, dans la personne de M. l'abbé Vachon et du Dr Petitclerc, pour convier notre groupe au grand ralliement de la race à Québec, vers la fin de juin. Ce Congrès est convoqué par les chefs religieux et laïques pour un grand examen de conscience national, pour faire l'inventaire de nos forces de résistance et continuer le miracle canadien.

Chers jeunes, vous serez à ce Congrès l'objet d'une étude sérieuse. Des évêques, des prélats, des prêtres, des juges, des hommes d'Etat, bref, l'élite de la race française sur le continent américain s'occupera de vous d'une façon toute particulière. Vous êtes l'espoir. Sur vous l'on fonde l'espérance de la pérennité du miracle canadien. Vous serez le prolongement de la race. Parmi vous, il faudra trouver des chefs, dignes émules de ceux qui s'en vont; parmi vous, il faudra recruter les bataillons nouveaux pour des batailles nouvelles; parmi vous, il faudra trouver les coeurs brûlants qui perpétueront la mission évangélique dont se sont acquittés si noblement et si courageusement les missionnaires français, qui ont tant travaillé et peiné pour l'instauration du règne du Christ; parmi vous, il faudra trouver les compétences qui relèveront notre race dans le domaine du commerce et de la finance, domaine très important, et que nous avons trop négligé; parmi vous, il ne faudra compter que des chrétiens modèles et des patriotes ardents . . . .

Vous nous répondrez que cette digression vous emporte assez loin des examens de français dont nous parlons au début de cet article.

Chers jeunes, dans la vie tout s'enchaîne, tous les actes que nous posons ont leur répercussion plus ou moins profonde sur notre destinée. Vos examens de français sont le prélude de votre survivance, c'est le premier pas dans le sillon que vous devrez suivre, si vous voulez bâtir dans le sens du passé. Vous êtes en train de fourbir vos armes. C'est le premier apprentissage. Si vous prenez goût à l'étude de la culture française, si vous apprenez à aimer la langue française, si vous vous attachez dès votre jeune âge aux faits et gestes qui ont illustré notre race, si vous acquérez la mentalité française . . . . . nous pourrons répondre de vous pour continuer le miracle canadien.

Puissent ces quelques idées d'un humble journaliste qui vous aime et qui s'intéresse à votre perfectionnement religieux et national vous encourager à mener à bien vos examens de français.

Joseph VALOIS, O.M.I.

L'école au Mexique

Les premiers "soviets d'écoles" viennent d'être institués dans les Etats de Zacatecas et de Veracruz. On prépare déjà les mesures nécessaires pour introduire cette nouvelle institution aussi dans d'autres Etats de la république.

Jusqu'à présent, il est impossible de juger de l'effet pratique de ces réformes, mais il est à craindre qu'une sorte d'anarchie scolaire s'en suivra. C'est aussi l'opinion de nombre de pédagogues éminents.

On observe que les "soviets d'écoles" ont pleins pouvoirs de suspendre des professeurs, de les nommer comme membres de commissions spéciales, d'imposer les manuels, de changer les programmes, etc., etc. Cette espèce d'organisation scolaire a été calquée sur l'exemple de la Russie. Elle existe donc, pour autant que nous sachions, uniquement en URSS et au Mexique.

Il serait intéressant de connaître l'explication du ministre de l'éducation publique pour ce fait singulier. Car tout le monde officiel, du président de la république jusqu'au plus petit fonctionnaire, a déclaré plusieurs fois que le communisme est pour le Mexique une doctrine importée qui n'est pas adéquate au caractère du peuple mexicain.

La perversion morale dans les écoles gouvernementales s'accroît toujours.

Hommage de "La Croix" au paysan canadien-français

Un travailleur et un économe qui a pour programme de vivre sur la terre et de la terre

PARIS.— Le journal "La Croix" consacre au paysan canadien-français un long article de présentation au cours duquel il résume les qualités essentielles du Canadien-Français. "Le Canadien-Français, du fait de son origine et de sa tradition à laquelle d'ailleurs il demeure toujours fidèle est rural et attaché au sol, conservant le sens de la nature qu'il s'agisse de la cultiver ou de la défricher. Ses qualités de producteur rural sont classiques: il est travailleur, ne se refusant pas à l'effort physique. Il a le sentiment de l'épargne. Il est moins spéculateurs que l'américain du nord. Son programme d'existence, c'est de vivre sur la terre et de la terre, d'y élever sa famille, de l'établir et de lui passer la main."

C'est le Manitoba surtout qui fait l'objet d'étude d'un article anonyme et d'une critique objective des résultats de la mécanisation intense de la production.

Genre de vie

Malgré les progrès de la machine, l'auteur veut souligner que le Canadien fait de l'agriculture un genre de vie plutôt que le moyen de faire fortune. De ce fait, l'agriculteur canadien garde un caractère de patriarche.

"La Croix" donne en exemple les libertés testamentaires canadiennes qui permetent d'éviter le morcellement du domaine par la succession du fils aîné. Mais les paysans canadiens, chaque fois qu'il faut, savent établir leurs autres enfants dans des domaines voisins grâce aux terres restées incultes. Il rappelle à ce propos la supériorité du paysan Canadien-Français telle que l'a reconnue André Sigfried lorsqu'il a dit: "Partout où c'est difficile, c'est lui qu'en fin de compte on retrouve. En présence de la roche et de la forêt partout où quelque ruisseau se froisse sur les cailloux il est à son affaire."

A Mgr Labelle

L'auteur, particulièrement au courant des écrits sur le Canada français, rappelle encore que le célèbre géographe Elisée Reclus écrivait à Mgr Labelle "Mon vieux Labelle, pousse tes colons vers le nord, loin des frontières américaines, là où les hivers sont longs, le climat rigoureux, les familles nombreuses et les races fortes". C'est un rêve actuellement en cours de réalisation et La Croix se félicite de voir triompher après des siècles de séparation, sous des cieux plus rudes que ceux de la France, les vertus profondes des races et des traditions ancestrales des paysans français, habitués eux aussi à conquérir la terre sur la nature hostile et, l'ayant conquise, de la garder pour leurs enfants. Il rend également hommage à la bienveillante et large tutelle d'un gouvernement qui s'est toujours soucié d'assister les colons et de créer des paroisses nouvelles.

Lettre apostolique de S. S. Pie XI à l'épiscopat mexicain

Les deux récents documents pontificaux sur le communisme et le national-socialisme on un peu relégué dans l'ombre la lettre apostolique "Nos es muy" que le Souverain Pontife adressait presque en même temps à l'épiscopat mexicain.

Cette lettre mérite cependant d'être lue et méditée par tous, car elle comptera parmi les plus lumineuses de Pie XI et les enseignements qu'elle contient seront des plus utiles aux catholiques, même en dehors du Mexique.

Le Souverain Pontife y trace un magnifique plan de restauration chrétienne et indique comment le clergé et les laïcs peuvent le réaliser. L'Action catholique, en particulier, reçoit de précieuses directives et sa collaboration aux oeuvres sociales est nettement tracée.

L'Oeuvre des tracts vient de publier cette lettre dans la collection de ses brochures (no. 215); elle se vend 10 sous l'exemplaire à L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Sénateur canadien-français

On se prépare à rouler de nouveau les Canadien français de l'Alberta

A la suite d'une récente visite dans l'Alberta de l'hon. J. G. Gardiner, ministre représentant les trois dernières provinces de l'Extrême-Ouest dans le cabinet fédéral, voici ce qu'il se passe: La date de la convention libérale provinciale, qui avait déjà été fixée et annoncée se trouve changée. On l'avance de plusieurs semaines. La presse, en annonçant ce changement a mis de l'avant, comme choix probable de cette convention, pour devenir le chef du parti libéral provincial, le nom d'un employé civil, ancien libéral, jusqu'ici inconnu dans la politique active. Par ailleurs, le chef actuel du parti libéral provincial, M. J. J. Bowlen, siégeant à la Législature comme député de Calgary, est en même temps le candidat poussé par la hiérarchie irlandaise pour occuper le siège sénatorial laissé vacant par la mort du sénateur Pat Burns.

On sait déjà que ce siège avait toujours été occupé, jusqu'à la nomination de Burns, par un représentant des Canadiens français à qui on avait reconnu le droit de représentation à la Chambre Haute. Or, M. Bowlen, dans un discours prononcé à Drumheller, Alberta, le 18 mai, se déclarait satisfait du choix de E.-L. Gray comme son successeur à la présidence du parti. Comme la convention n'a pas encore eu lieu, il paraît donc évident que le choix a déjà été fait. M. Bowlen se déclare satisfait à l'avance; il apparaît évident que les promesses ont dû lui être faites au sujet de sa candidature au sénat. On est donc en train de rouler encore les Canadiens français de l'Alberta. Quand le tour sera joué, on dira comme auparavant: nous avons nommé un catholique, et on fera mine d'avoir compris que par là, on satisfaisait au droit des Canadiens français.

M. J. J. Bowlen est arrivé chef temporaire du parti libéral quand M. Howson fut nommé juge parce qu'il n'y en avait pas d'autre, et on veut l'éliminer aujourd'hui parce qu'il n'a aucune aptitude comme chef de parti, peu de compétence en général et, en somme, ne serait pas nommé chef à la convention du 4 juin.

Il faut donc que tous les Canadiens français, ministres, députés, hommes publics, journaux, associations, etc., se lèvent pour empêcher cette injustice et faire reprendre au Canadiens français la position de sénateur laissé vacante par la mort du Sénateur Burns qui nous fut enlevée par R.-B. Bennett.

Sénateur albertian

La tradition et le nombre —deux titre bien sérieux — confèrent aux Franco-Albertains le droit d'être représentés au Sénat. En effet, ils ont eu successivement, pour les représenter au sénat, les honorables Roy, Forget, Côté et Lessard.

En 1931, M. Bennett brisa cette tradition, en nommant sénateur le vieux millionnaire Burns, qui fut étonné lui-même de sa nomination, mais accepta la charge et l'honneur sur les instances des Irlandais.

Il s'agit maintenant de nommger un remplaçant au sénateur Burns; et nos compatriotes albertains essayent de remettre en honneur la tradition de la représentation canadienne-française préconisée même par plusieurs journaux anglais importants de l'Alberta et de l'Ontario.

Ceux qui prétendent que cette charge revient à un catholique — et ils n'ont pas tort— devraient préciser leur réclamation, en proposant un Canadien français, puisque plus de la moitié des catholiques de l'Alberta sont des Canadiens français, soit, 33.215 sur 63.881.

Si nous en croyons les rumeurs, nos compatriotes vont être sacrifiés encore une fois. Le parti libéral provincial albertain songerait à se débarrasser de son chef actuel et l'indemniserait en lui assurant au Sénat l'intéressante succession de M. Burns.

Que le parti libéral albertain ait à sa tête un homme capable ou incapable de le conduire à la victoire, cela ne nous intéresse guère. Mais il serait regrettable que l'on violât un principe de justice pour assurer au parti un chef plus vigoureux, plus combattif ou autrement plus efficace.

Nous n'avons aucun intérêt à la nomination d'un Canadien français plutôt qu'un autre. Le choix de l'homme importe moins que le respect d'un principe de justice et d'harmonie nationale. D'ailleurs, les Franco-Albertains capables de représenter dignement leurs concitoyens au sénat ne manquent pas. On a l'embarras du choix. Plusieurs nous ont mentionné le nom du Dr L.-O. Beauchemin, de Calgary, en qui ils semblent avoir un candidat très digne de considération, et nous croyons, à distance, du moins, qu'ils ont raison.

Encore une fois, ce n'est pas le titulaire, qui nous importe, mais le respect d'un principe de justice et d'harmonie nationale.

(L'Action Catholique) E. L.

Le problème espagnol

Lettre du doyen de la Faculté catholique de Droit d'Angers

M. Duplessis de Grenédan, doyen de la Faculté catholique de Droit d'Angers publie dans "Sept" la lettre suivante:

Puisque vous m'invitez aimablement, — et je vous en remercie — à vous communiquer de temps à autre les réflexions que l'actualité me suggère, laissez-moi vous confier aujourd'hui mon chagrin de voir se dessiner dans certains milieux catholiques, un mouvement d'idées qui tend à mettre dans le même sac tous les Espagnols, si ce n'est à rendre les nationaux responsables des malheurs de leur pays.

Une thèse insoutenable

Historien, — j'aime même consacrer la meilleure part de mes travaux à construire cette philosophie catholique de l'histoire dont M. E. Borne, dans un très intéressant article de la "Vie intellectuelle" démontrait récemment la nécessité— historien doublé d'un juriste, je ne parviens pas à comprendre que l'on puisse seulement envisager la possibilité de soutenir cette thèse.

Il est bon d'entretenir dans son coeur et de prêcher et de pratiquer la charité pour les égarés du marxisme. "Aimez ceux qui vous haissent; faites du bien à ceux qui vous persécutent"; mais il est meilleur encore d'aimer nos frères dans le Christ, les catholiques espagnols. Qu'on les exhorte, si l'on croit pouvoir le faire sans pharisaïsme, à "la charité dont ils ont si grand besoin", c'est fort bien; mais il faut aussi reconnaître que leurs ennemis, qui la répudient et la blasphèment, en ont plus grand besoin encore.

"Ce sont les nationaux, dit-on, et les catholiques à leur suite, qui ont commencé la guerre." C'est à voir. "Nul n'ignore aujourd'hui, écrit le cardinal de Tolède, qu'au moment où éclata le soulèvement national, le communisme avait préparé un mouvement subversif... Cinq ans de propagnde, de tolérance inconcevable, d'organisation, d'accumulation de matériel de guerre, permettaient de prévoir l'éclatement presque à date fixe." Cela est indéniable. Il est tout à fait hors de doute que ce sont les violences du "Frente Popular" qui ont déclanché la guerre civile.

Fallait-il céder aux ennemis du Christ

Que l'Eglise, "royaume qui n'est pas de ce monde", puisse n'opposer à ses ennemis que la force des martyrs, on peut le prétendre: les massacres qui la déciment ici-bas ne font que la construire là-haut pour l'éternité; mais peut-on en dire autant des Etats, qui sont de ce monde? Et s'ils sont chrétiens, cet avantage les condamnera-t-il à se laisser bouleverser, opprimer, déchristianiser et détruire par les ennemis du Christ?

"Que les citoyens, dit-on, emploient pour h'y opposer des moyens légaux et pacifiques". Assurément, cela vaudrait mieux; mais le peuvent-ils? Ne voit-on pas que ces moyens-là, dès que le Front populaire est au pouvoir, sont traités comme illégaux et subversifs? A ses partisans, tout est permis; tout est interdit à ses adversaires. Les nationaux espagnols ont essayé. On les a mis hors la loi. On a assassiné traîtreusement leurs chefs. On les a acculés à la révolte.

Contre le gouvernement légitime? Il ne semble pas. Plusieurs mois auparavant l'Espagne se trouvait déjà, en réalité, dans l'anarchie. "Le ministère, avoue M. Alcala Zamora, alors président de la République, n'était qu'un instrument docile, le jouet du pouvoir réel irresponsable." En fait, si l'on a voulu "sauver l'Espagne par l'épée," c'est que cette anarchie mettait à néant toutes les forces légales et la légalité même.

Ce que l'Espagne doit déjà aux nationalistes

. . .D'aucuns pensent que si le soulèvement national n'avait pas eu lieu, la révolution marxiste eût été moins meurtrière. Peut--être; mais les âmes? Il ne faut pas oublier que le marxisme est totalitaire par essence. Il faut adhérer, et donc apostasier, ou se mettre hors la loi. Le soulèvement national a soustrait les deux tiers du peuple espagnol à cette terrible épreuve. Qui oserait affirmer que ceci ne compense pas cela?

"Nous ne voyons pas, objecte-t-on, que l'épée ait, jusqu'à présent réussi à pacifier l'Espagne". A qui la faute? Ne battons pas sur la poitrine des catholiques espagnols la coulpe du gouvernement français et de la Russie. Au surplus, nous voyons très bien que la paix règne, et la liberté religieuse, dans les deux tiers de la péninsule avec les nationaux. Peut-on en dire autant de l'autre tiers? Peut-on penser un seul instant que, dans ces deux tiers-là, il en serait de même si l'on avait laissé l'épée au fourreau et livré des millions d'âmes à "L'Ante-Christ"?

Car, selon la forte expression du cardinal de Tolède, c'est la civilisation du Christ que les nationaux, en fait, défendent, contre celle de l'Ante-Christ. Le Pape, tout le premier, dans son discours du 14 septembre 1936, leur a reconnu ce mérite.

J'entends bien: ils ne se sont pas gardés toujours ni partout des périls qu'il leur signalait en même temps comme inhérents à leur noble tâche; mais quelle proportion y a-t-il entre leurs excès et ceux de leurs adversaires? Et peut-on mettre en balance les crimes qui ont provoqué leurs représailles sur le front des hostilités avec l'innocence des innombrables victimes que les rouges ont torturées, violées, brûlées vives et mitraillées en haine du Christ, hors du théâtre de la guerre?

La charité ne nous demande pas cela. L'équité nous l'interdit. Il reste que la paix dans la justice est la seule issue souhaitable et que, à tant de maux, "il n'y a pas d'autre remède que Jésus-Christ et l'esprit de son Evangile". Et voilà qui suffirait à faire pencher d'un seul coup, à fond, la balance, si nous avions le droit de la tenir égale entre le Frente Popular et les nationaux espagnols. Car ni en Espagne ni ailleurs le marxisme et l'anarchie ne travailleront jamais que contre le Christ, contre l'Evangile, contre toute justice et toute paix simplement humaines.

Dieu veuille soustraire notre France à leur domination!

Agrées, je vous prie. . .

J. Du Plessis.

DIVERS

M. Louis Bertand arrivera le 24 juin

QUEBEC.— Le comité central d'organisation du deuxième Congrès de la langue française au Canada annonce que M. Louis Bertrand, membre et délégué officiel, ici, de l'Académie française, arrivera à Québec le 24 juin prochain, sur l'Epress of Britain, du Pacifique Canadien.

Avis important

Plusieurs de nos compatriotes ont déjà reçu la visite des membres de leur comité régional respectif pour solliciter leur souscription en faveur du Congrès. Un grand nombre sont désireux de souscrire et attendent la visite de nos représentants. Le temps presse et forcément, malgré toute notre bonne volonté, nous n'avons pas le temps de visiter tous les amis de la langue française.

Nous serions très reconnaissants à ces derniers de vouloir bien faire parvenir leur souscription au Secrétariat du Congrès, Université Laval, Québec, souscription qu'ils pourront déterminer d'après l'extrait ci-dessous du règlement.

Article 7.—Classes de membres.

Sont membres protecteurs, les personnes, sociétés ou corporations qui versent une cotisation de $100. ou plus;

Sont membres bienfaiteurs, les personnes, sociétés ou corporations qui versent une cotisation de $10.00 ou plus;

Sont membres donateurs les personnes qui versent une cotisation de $5.00;

Sont membres titulaires, les personnes qui versent une cotisation de $2.00;

Sont membes adhérents, les personnes qui versent une cotisation de 50 sous à $2.00.

Les membres protecteurs recevront un diplôme d'honneur.

Les membres bienfaiteurs recevront un certificat d'honneur.

Les membres protecteurs, bienfaiteurs, donateurs et titulaires recevront gratuitement un exemplaire du compte-rendu des actes du Congrès, deux volumes de quatre à cinq cents pages.

La paix et les communistes

Les conceptions de "paix" de l'Internationale communiste ressortent clairement des rapports du 7ème congrès du Komintern que nous reproduisons ci-dessous:

"Nous défendons la paix... parce que nous voulons assurer les conditions de victoire de la révolution.

"Lorsque nous luttons avec ténacité pour la paix, nous voulons, en conséquence de cette lutte, rassembler autour de l'avant-garde révolutionnaire les masses d'ouvriers, de paysans travailleurs et aussi les masses de la petite bourgeoisie que le prolétariat doit, en cas de guerre, conduire vers la transformation de la guerre imprialiste en guerre civile contre la bourgeoisie.

"Ce n'est pas par hasard qu'au cours des dernières années, un premier pas important pour surmonter la résistance des organisations sociales-démocrates au front unique a été fait par le mouvement contre la guerre (mouvement Amsterdam-Pleyel, principal soutien et auxiliaire du R. U. P. — n. d. l. r.), dont le mot d'ordre a été proclamé pour la première fois au congrès d'Amsterdam par ces grands, ces ardents combattants, Romain Rolland et Henri Barbusse. Les communistes ont donné et continueront à donner toutes leurs forces pour aider au développement de ce mouvement.

"Nous devons toujours tenir compte de deux choses: la première, c'est que l'organisation des masses pacifistes ne peut, ni ne doit être une organisation communiste; la deuxième, c'est que les communistes, en travaillant à cette organisation, ne doivent jamais renoncer à expliquer avec la plus grande patience et la plus grande ténacité, leur point de vue sur tous les problèmes de la lutte contre la guerre."

Les instruction du Komintern sont claires et permettent d'apprécier sous leur vrai jour les organisations pacifistes internationales.

La canalisation du St-Laurent coûterait $272.452.000 aux Etat-Unis

WASHINGTON.— Le président Rossevelt s'intéresse toujours à la canalisation et au harnachement du St-Laurent et il a déclaré que rien ne sera négligé pour obtenir un accord satisfaisant entre le Canada et les Etats-Unis afin de réaliser ce projet d'envergure.

Roosevelt a causé de cette affaire, avec Walter T. Andrews, membre du Congrès pour une division électorale de New-York, et a dit que les Etats-Unis ne cessaient de discuter la chose avec le Canada afin d'arriver à une solution satisfaisante.

Le traité de canalisation envisagerait la construction d'une voie maritime de 225 milles de longueur, avec un chenal de 27 pieds, allant du lac Ontario jusqu'à Montréal, qui coûterait pour les Etats-Unis $272,452,000. et pour le Canada $270,976,000. On dit cependant que le coût réel pour le Canada serait abaissé à $170,000,000. du fait qu'il a déjà dépensé près de cent millions de dollars pour la construction du canal Welland.

Le traité comprendrait aussi la diversion additionnelle des eaux du Niagara pour fins hydro-électriques.

LA PAGE FEMININE

La colonne de beauté
dirigée par
Cousine Blanche
Diplômée de l'Université de Beauté de Paris

Toute personne soucieuse de son apparence doit se faire donner un traitement de manucurie par semaine. Ces traitements sont si peu coûteux, de nos jours, que rares sont celles qui ne peuvent se payer ce petit luxe, car une belle main a une réelle valeur esthétique.

Mais il ne faut pas compter uniquement sur l'art de la manucurie. Il faut soigner, tous les jours, la toilette des mains. Il est nécessaire matin et soir, de se laver les mains à l'eau tiède, qu'on peut adoucir avec de la glycérine. Quant aux personnes dont la peau est naturellement rugueuse, il leur conviendra de faire usage de crème vitaminée — la même crème de beauté dont elles peuvent se servir pour le visage.

On peut, sans inconvénient, si l'on n'a pas de crème vitaminée chez soi, se frotter les mains avec du savon blanc. On peut également s'induire les mains de glycérine neutre en les frottant durant quelques minutes et en les passant ensuite rapidement à l'eau tiède.

Les ongles

Les ongles peuvent servir à indiquer l'état de santé d'une personne. Les homocopathes, surtout, se sont particulièrement appliqués à établir la relation des divers états des ongles avec les maladies.

Ainsi la sécheresse et la fragilité des ongles indiquent généralement un état nerveux qu'il faut soigner.

On active la pousse des ongles en les trempant pendant 10 ou 15 minutes chaque jour dans de l'huile d'olive légèrement chauffée.

Les ongles fragiles et cassants peuvent être renforcés en faisant pénétrer sous l'ongle le soir, au coucher, un peu de cold cream; en les trempant dans de l'huile d'olive chauffée — ou encore par des badigeonnages à part égale de teinture de styrax, huile de cèdre, napthol et acide phényl-salicylique.

Les taches blanches ou "envies" sont, soit le signe de nervosisme ou le résultat de blessures aux ongles. Rien ne peut remédier à cet état des ongles, il faut attendre que ceux-ci aient poussé suffisamment pour permettre de faire disparaître ces taches à la lime ou aux ciseaux.

Les taches sous les ongles peuvent être enlevées au moyen d'applications de jus de citron ou de tomate. Dans le cas des taches particulièrement rebelles, on les fait disparaître par l'usage de pierre ponce pulvérisée à laquelle on a ajouté quelques gouttes de péroxide.

Il vaut mieux limer les ongles attentivement, que de les couper. Il faut éviter de les rayer intérieurement avec le cure-ongle métallique et de les rendre cassants par l'abus des vernis résineux. Un peu d'oxide d'étain sur le polissoir donne aux ongles un vif éclat et leur conserve leur solidité.

Il faut se garder d'arracher l'épiderme et se contenter de la repousser et de la régulariser au ciseau fin après avoir trempé les doigts dans de l'eau chaude boratée.

Les verrues

Il arrive fréquemment que des personnes ayant autrement de jolies mains les voient abîmées par la présence de verrues, qui sont causées par un virus filtrant et sont contagieuses. Ce sont en réalité de petites tumeurs.

Quand on a des verrues, il faut éviter les caustiques (tels que le savon fort, eau de javelle, etc) de toutes natures.

Le meilleur procédé de destruction de ces bobos sont les rayons X et l'étincelle de haute-fréquence.

Consultez-moi par poste

J'ai publié, je le répète, toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets; développement du buste, la maigreur, l'obésité etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c pour les recevoir dans une enveloppe cachetée, qui ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement vos lettres à Cousine Blanche, 197 rue Ste-Catherine, ouest, Montréal.

Un pot-de-vin de $50,000

Pendant la grande guerre, des balles fabriquées en Grande-Bretagne ont tué des soldats britanniques

LONDRES.— Aux Communes, au cours d'un débat, le député travailliste P. N. Baker a dit que la commission royale qui a enquêté sur l'industrie du matériel de guerre a constaté que des fabricants britanniques avaient projeté d'offrir au dirigeant d'un Etat étranger un pot-de-vin de $50,000. Le secrétaire d'Etat pour la guerre, M. Alfred Duff Cooper, a répondu qu'il n'était pas au courant du cas en question, mais qu'il n'ignore pas que depuis longtemps, en Europe, les marchands de matériel de guerre se servent du pot-de-vin. Il a rappelé que pendant la grande guerre des balles fabriquées en Grande-Bretagne ont tué des soldats britanniques et il a ajouté qu'il est bon de faire connaître tout ce qui peut convaincre le monde de la stupidité et de la méchanceté de la guerre.

Une vierge transportée par les flots, d'Espagne en Italie

PARIS.— Il y a quelques jours, un berger faisant paître ses moutons au bord de la mer, sur les côtes de la Sardaigne, commune d'Oristino, a trouvé ballottée par les vagues une statue en bois qui représente la Vierge donnant le sein à l'Enfant Jésus.

La statue porte quelques brûlures et des traces de coups produits, sans doute, par le fluxe et le reflux à marée basse.

Le berger retira la sainte image des flots et la plaça sur un autel improvisé dans sa cabane.

Mais son patron ayant fait part de la découverte aux autorités administratives et religieuses, toute la population accourut pour vénérer la statue qui fut transportée solennellement au village de San Vero Milis, où on la déposa d'abord à la caserne des carabiniers. Puis, sur décision de l'archevêque d'Oristano, elle fut ensuite remise à l'église paroissiale, où elle est depuis lors l'objet de la dévotion de toute la population des alentours.

De l'examen poursuivi par l'ecclésiastique inspecteur des monuments et fouilles dans la région, il résulte que la statue est une oeuvre du XVIe siècle espagnol, haute de 82 centimètres. Il lui manque le bras droit, et elle porte d'autres dégradations sur plusieurs parties du buste, sans compter les traces de brûlures.

Il semblerait que la statue aurait été soustraite par des fidèles à quelque petite église de la côte méditerranéenne espagnole incendiée par les rouges et a été jetée à la mer pour lui éviter d'autres profanations.

Première réunion de l'Association des gardes-malades catholiques enregistrées

A l'hôpital de la Ste-Famille

Cinquante-trois représentantes des diverses organisations de la Saskatchewan

LE R. P. POULENARD, O.M.I. CHEPELAIN, REPRESENTAIT MGR DUPRAT, O.P.

Les principaux orateurs furent M. l'abbé Yandeau, le R. P. Mulcahey, la Soeur Mead, et Mlle King.

La semaine dernière, eut lieu à l'hôpital de la Ste-Famille, de Prince-Albert, que dirigent les Révérendes Soeurs de la Charité de St-Jean, N.B. la première réunion annuelle des gardes-malades catholiques, enregistrées, de la province de la Saskatchewan.

Cinquante-trois délégués représentaient les divers groupes de gardes-malades de la province. On remarquait des religieuses de Cudworth, Humboldt, Moose Jaw,, Régina, Saskatoon.

Le R. P. Poulenard, O.M.I.

Le Réverend Père Poulenard, O.M.I., chapelain de l'hôpital, souhaita la bienvenue à tous les déléguées, et souligna l'importance d'une telle réunion; il enuméra les idées générales que d'autres orateurs devaient développer plus longuement et souhaita plein succès à l'assemblée au cours de ses deux journées d'études et de délibérations.

Il présenta à l'assemblée les voeux et les encouragements de Mgr Duprat, O.P. administrateur du diocèse de Prince-Albert, que des devoirs de sa charge retenaient ailleurs.

Le but

Dès le début, on précisa l'objet de la réunion: l'organisation d'une forte association catholique des gardes-malades dans la province.

Le R. P. Mulcahey

Le R. Père Mulcahey, chepelain de l'hôpital St-Paul de Saskatoon, parla de la coopération et de l'action catholique, de la diffusion des principes et des idéals catholiques par les laïques dans leurs sphères respectives. — Il souligna l'importance d'une vie foncièrement catholique, l'importance de connaître à fond la religion pour répondre à point aux objections, et refuter victorieusement les erreurs telles la limitation des naissances, la stérilisation, etc....; il fit ressortir l'importance de voir l'âme à travers la misérable enveloppe humaine dans leurs relations avec les patients — il leur recommanda de se perfectionner spirituellement et intellectuellement par le moyen de cercles d'études; finalement il leur demanda la loyauté en tout et partout.

M. l'abbé Yandeau

M. l'abbé Yandeau, chapelain de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, président de l'organisation provinciale des gardes-malades, donna un travail très élaboré sur l'Action Catholique et les gardes-malades selon les directives pontificales. Il décrivit le mécanisme d'une Association catholique de gardes-malades, les qualités et les devoirs de ses membres et recommanda la formation de semblables organisations par toute la province.

Sa conférence fut certainement le clou de la réunion.

Mlle King, garde-malade, présenta un travail très au point sur la profession de la garde-malade et ses devoirs. L'assemblée décida de le faire imprimer.

L'âme de la réunion fut sans contredit la Révérende Soeur Mead, de Calgary, qui s'occupe de l'organisation des gardes-malades sur un vaste terrain. Son expérience et sa connaissance très étendue en cette matière ont puissamment favorisé le succès de cette réunion, qui dura deux jours, et toucha aux principales questions qui se rapportent à la profession de garde-malade.

Les délégués sont retournées très enchantées en se disant que c'était l'une des plus intéressantes et des fructueuses réunions du genre, auxquelles il leur fut donné d'assister.

AIGUILLES ET CROCHETS

167

Mayfair 167: — Ce panneau mural ainsi que deux autres que renferme ce patron décoreront à ravir n'importe quelle pièce. Ils constituent aussi des cadeaux agréables pour vos amies. Le broder est amusant et les combinasons de couleurs suggérées sont variées charmantes. Le patron comprend un papier à calquer les trois dessins, des renseignements complets sur la façon de les broder, des détails sur les divers points employés ainsi qu'un tableau des couleurs et les instructions concernant le fini. Le patron comprend aussi un échantillon des fils employés dans les panneaux originaux.

Adressez votre commande:
Service des patrons, "Patriote de l'Ouest" Prince-Albert, Sask.

Ecrivez lisiblement le numéro du patron desiré, les mesures, s'il y a lieu et votre nom et adresse sur les lignes pointillées ci-contre Inclure 25 cents soit par bon postal, mandat d'express ou argent sous pli recommandé. Les patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux.

Les instructions sont fournies en français.

No. ....
Nom ....
Adresse ....
....

Apostolat de la prière

INTENTION GENERALE BENIE PAR LE SAINT-PERE

Introduction de la dévotion au Sacre-Coeur en Russie

On ne trouve pas en Russie le culte du Sacré-Coeur tel qu'il existe dans l'Eglise catholique, culte réellement distinct des autres dévotions, précis dans son objet, déterminé dans ses formes. La piété populaire russe invoque volontiers le Sauveur "plein de miséricordes", "Jésus, la douceur même"; des saints très vénérés dans cette Eglise, moines, évêques, missionnaires, emploient même l'invocation explicite au Sacré-Coeur. On a bien développé l'idée de confiance en la bonté de l'Homme-Dieu, mais on a omis celle de réparation et de satisfaction. Dans ses souffrances, quel secours ne recevrait pas la Russie si elle s'abandonnait à la protection du Coeur de Jésus.

* * *

INTENTION MISSIONNAIRE

Evangélisation des musulmans par les oeuvres de charité et d'enseignement

L'apostolat auprès des musulmans rencontre des difficultés très grandes: se faire chrétien, pour eux, c'est déchoir. Il faut gagner au moins un commencement de sympathie. Le programme de ce difficile apostolat a été esquissé par le Père de Foucauld: "Il semble qu'avec les musulmans, la voie soit de les civiliser d'abord, de les instruire, d'en faire des gens semblables à nous. Cela fait, leur conversion sera chose presque faite, elle aussi, car l'islamisme ne tient pas devant l'instruction. L'oeuvre à faire... est donc une oeuvre d'élévation morale" et intellectuelle. C'est un travail d'apprivoisement, afin d'aller jusqu'au coeur après avoir éclairé l'esprit.

BILLETS BILINGUES

OTTAWA.— Les nouveaux billets bilingues de la Banque du Canada seront mis en circulation vers la mi-août. Le portrait de Sa Majesté le roi Georges VI sera sur tous les billets, à l'exception de ceux de $100 et de $1,000., qui seront à l'effigie de sir John-A. Macdonald et de sir Wilfrid Laurier.

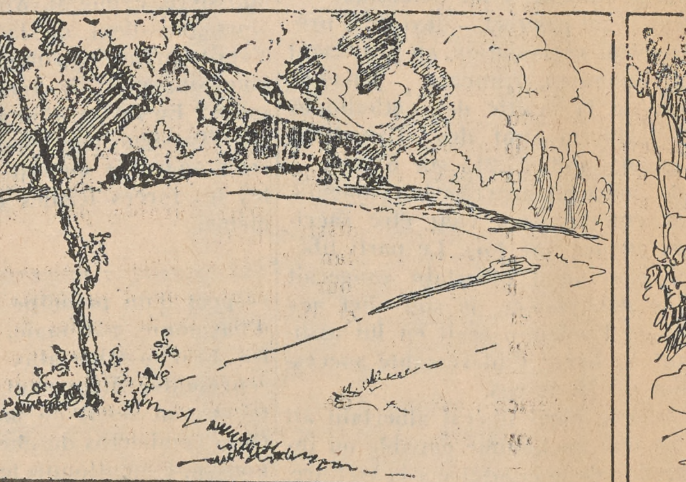
Le feu détruit le ballon de Piccard

BRUXELLES.— Le feu vient de détruire le ballon dans lequel, en 1932, le physicien Auguste Piccard a exploré la stratosphère en compagnie de M. Max Cosyns. M. Piccard et M. Cosyns devaient entreprendre une nouvelle exploration statosphérique le 25 mai.

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

Editeur: L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce Section des Trois-Rivières.



Sur le chemin de Sillery, un peu en dehors de la ville de Québec, il y avait, au temps de ce récit, une maison isolée dans un beau site sur le bord de la falaise. Ancienne seigneurie, autrefois habitée par le lieutenant Bourlamaque, disent les connaisseurs, elle présentait à la fois un aspect sévère et jovial. C'était en tout cas l'heureuse et tranquille résidence d'une dame St-Dizier, veuve. Ele l'occupait avec ses deux filles, jumelles d'une vingtaine d'années.



Jamais deux enfants ne se ressemblerent davantage. Maintes fois dans les salons ou lors de leurs sorties en ville il leur était arrivé de se faire prendre l'une pour l'autre. Avec cela, un caractère absolument identique. Jamais un heurt n'avait effleuré la vie de ces deux mignonnes enfants. Elles rivalisaient au contraire de bons procédés pour se rendre la vie douce et agréable. Leur grand bonheur était de se trouver ensemble sous les yeux de leur mère bien-aimée.



A vrai dire, Asile était un peu plus morose, et Hermine un peu plus expansive dans sa sémillante gaieté. Mais la première, en bonne petite soeur, toujours soucieuse de ne rien ternir du bonheur familial, ne se trahissait jamais en présence de sa mère et d'Hermine. Quand elle se sentait devenir mélancolique, elle se retirait seule dans sa chambre ou sous la véranda, et là, la pensive enfant, s'occupait à la prière, au travail, ou à contempler les eaux du grand fleuve.

.-. Les idées et les faits .-.

Le Pape félicite la jeunesse française

PARIS. — Un représentant du Souverain Pontife félicita la jeunesse catholique française du zèle qu'elle déploie au service de l'Eglise.

Lorsque Monseigneur Pizzardo, archevêque de Nicée et secrétaire de la Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires qui vint représenter le Pape aux fêtes du couronnement, arriva à Paris, c'est toute la France catholique qui se trouvait représentée pour l'accueillir; les Chevaliers pontificaux, l'Action Catholique française, la bonne presse et même le ministère des affaires étrangères qui avait tenu à déléguer le Comte de Saint-Martin.

Mais le secrétaire des affaires ecclésiastiques tint pendant ce bref séjour à entrer en contact avec les forces vives du catholicisme français de demain. C'est pourquoi le cardinal archevêque de Paris le présentait dans les locaux de l'Action Catholique à tous les dirigeants de la jeunesse: jocistes, jacistes, jécistes, dont les mouvements respectifs sont à l'heure actuelle en plein développement. C'est avec une joie infinie que les jeunes "espoirs de notre Eglise de France" comme le dit Monseigneur Verdier recueillirent le témoignage de satisfaction du représentant du souverain pontife et la promesse que leur fit Monseigneur Pizzardo de transmettre au Pape " la magnifique impression de confiance et de vitalité" qu'il éprouva lui-même à les rencontrer.

Une Eglise régénérée

BERLIN.— Après avoir accusé le clergé allemand de dégradation morale, Joseph Paul Goebbels, ministre de la propagande, aurait déceler un mouvement pour la formation "d'une Eglise catholique régénérée", complètement émancipée du Vatican. Ce serait une réponse au discours du cardinal Mundelein.

Paganisme dénoncé

ROCHESTER, N.-Y.— Le paganisme d'état de Adolf Hitler a été dénoncé par les éditeurs catholiques des Etats-Unis réunis en convention ici et les journaux catholiques lanceront une campagne pour combattre les idées du chef de l'Allemagne. Le clairon de la bataille fut sonné par John-B. Kennedy, catholique éminent, qui a louangé le cardinal Mundelein, archevêque de Chicago, pour sa protestation officielle contre Hitler. M. Kennedy déclara que l'Eglise Catholique devait continuer de lutter avec énergie contre la persécution.

Le Vatican ignore la protestation

Celle de l'Allemagne contre le discours du cardinal Mundelein

EXPLICATIONS

CITE DU VATICAN.— On dit que le Vatican ignore la protestation formelle faite par le gouvernement allemand contre le discours du cardinal Mundelein, archevêque de Chicago.

Les autorités du Saint-Siège déclarent qu'aucune réponse n'a été faite à la protestation et laissent entendre qu'aucune non plus ne sera faite, vu la position qu'occupe le prélat américain comme chef de son propre diocèse.

Depuis le commencement de la controverse, on donna à entendre au Vatican que le cardinal Mundelein était libre de parler à ses propres ouailles comme bon lui semblait.

Il n'y a pas d'indice ici que la protestation formelle présentée par von Bergen, ambassadeur allemand près le St-Siège, amène un changement d'attitude du Vatican.

Dans les milieux bien renseignés, on croit que le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat papal, expliquera à von Bergen, d'un manière polie mais ferme, que l'Eglise ne peut intervenir dans les déclarations ou les opinions politiques personnelles des citoyens des Etats-Unis.

Un tel précédent fut établi, dit-on dans le cas de l'abbé Coughlin, de Detroit, au cours de la récente campagne américaine. A ce temps, rappelle-t-on, le Saint-Père nia formellement toute intention d'intervenir pour modifier les activités politiques de l'abbé, bien que l'Osservatore Romano déplorât le ton de son langage.

Au mariage du duc de Windsor

La marche nuptiale sera exécutée par l'organiste Marcel Dupré

MONTS, France. — Le mariage du duc de Windsor et de Mme Wallis Warfield sera célébré le 3 juin, dans le salon de musique du château de Candé. Les deux fiancés échangeront des anneaux, en présence du Dr Charles Mercier, maire de Monts.

Avant la cérémonie, M. Marcel Dupré, organiste à l'église St-Sulpice de Paris, exécutera une marche nuptiale sur l'orgue de la bibliothèque du château.

Environ 30 invités prendront place dans le salon de musique, pour le mariage. D'autres invités, placés dans la bibliothèque, pourront assister à la cérémonie, par l'ouverture d'une porte donnant sur les deux pièces.

Le Dr Mercier a communiqué au duc et à sa fiancée tous les détails de la cérémonie du 3 juin.

Mme Warfield sans titre

LONDRES. — Le "Times" de Londres annonce que Mme Warfield, en épousant le duc de Windsor, n'aura pas droit au titre de "son altesse royale".

L'Eglise anglicane et le divorce

LONDRES.— Dans un long article, le Daily Express, l'un des journaux de lord Beaverbrook, accuse l'Eglise anglicane d'user d'une excessive rigueur envers le duc de Windsor et Mme Warfield. Il souligne que l'Eglise anglicane ne voit pas d'un oeil favorable le divorce, mais ne l'interdit pas complètement.

L'Exposition est ouverte

PARIS.— Le président Albert Lebrun, de la République Française, a présidé le 24 mai, l'ouverture de l'Exposition internationale de Paris et une foule considérable se pressait sur les terrains de cette exposition.

A cause des grèves, des inondations et du manque de matériaux de construction, vingt-cinq pour cent seulement des 35 pavillons étrangers et des 50 pavillons français sont prêts actuellement. L'exhibit des Etats-Unis ne sera terminé que le mois prochain.

L'Angleterre contrôlerait les armement en Europe centrale

Des financiers anglais viennent d'acheter une bonne partie des actions d'une puissante compagnie d'acier en Tchéco-Slovaquie. — Le Synlicat a l'appui du gouvernement anglais. — L'Angleterre aura une influence prépondérante en Europe Centrale

Transacitions de 15 millions

La Grande-Bretagne pourra maintenant parler haut à Mussolini. — Le même syndicat s'efforcera d'acheter d'autres intérêts jusqu'à ce qu'il ait le contrôle absolu de toutes les fabriques. — Les aciéries de cette compagnie sont absolument nécessaires à la Petite Entente

DANGER POSSIBLE POUR LA FRANCE

VIENNE.— Un syndicat de financiers anglais, en tête duquel on remarque la maison de banque Rothschild, vient d'acheter 44 pour cent des actions de la Witkowitzer Iron & Works, en Tchéco-Slovaquie. Ce syndicat, dit-on, est assuré de l'appui du gouvernement anglais. L'Angleterre, ainsi, vient d'occuper tout tranquillement une position stratégique dans l'industrie de l'acier, en Europe centrale.

La compagnie mentionnée ici produit la meilleure qualité d'acier pour canons et armements en général. La transaction augmente sensire dans le bassin du Danube, et lui donne un actif qui aura son importance lorsque Londres aura à traiter avec l'Italie.

Le syndicat anglais a acheté des intérêts dans la compagnie de Tchéco-Slovaquie par l'intermédiaire de la firme bancaire Gutman Bros., de Vienne. On dit que la transaction a coûté $15,000,000 au syndicat anglais, mais dans certains cercles on estime que ce montant est encore plus élevé.

D'après les informations obtenues, le syndicat anglais s'efforcera d'acheter d'autres actions jusqu'à ce qu'il ait en mains la majorité des dites actions.

L'importance de la compagnie Witkowitzer, en Tchéco-Slovaquie, ressort davantage lorsqu'on sait que d'importantes fabriques d'armements comme Skoda, en Tchéco-Slovaquie et Schneider, en France, sont ses clients pour certaine qualité d'acier qui ne peut être obtenue ailleurs.

L'acquisition d'intérêts dans la compagnie Witkowitzer donne également une position stratégique à l'Angleterre devant la Petite Entente. (Tchéco-Slovaquie, Roumanie et Yougo-Slavie.)

Les fabriques d'armements de Tchéco-Slovaquie, de Yougo-Slavie et de Roumanie ne peuvent se passer des aciers de la compagnie Witkowitzer pour fins de défense nationale.

Actuellement, la France et l'Angleterre s'entendent bien, et la transaction des intérêts anglais ne laisse prévoir aucune friction prochaine, mais un danger se dessinerait vite pour la France si jamais l'Angleterre se réconciliait avec l'Allemagne et l'Italie.

Le Canada a été bon acheteur

WASHINGTON.— Le Canada a été le meilleur acheteur de machines agricoles des Etats-Unis pendant l'année 1936, suivant des statistiques compilées par le département du Commerce. Les achats du Dominion pendant l'année 1936 se chiffrent à $11,242,000. en comparaison avec $7,339,000 pour l'année précédente.

L'Australie et l'Argentine viennent en second lieu.

Canadiens décorés par le roi de

LONDRES. — Neuf Canadiens sont au nombre des 127 personnes décorées par le roi de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem ,au palais de Buckingham. Mme Lilian Boyd, de Montréal, a été admise au grade de soeur bénévole de cet ordre. Ont été faits chevaliers le lieutenant-gouverneur de la Colombie canadienne, M. E.-W. Hamber; Allan-T. Lewis, Ottawa; James-E. MacPherson, Montréal; F.-K. Morrow, Toronto. Le colonel G.-L.-P. Grant-Suttie, de Toronto, a été créé commandeur du même ordre, tandis que le colonel G.-H. Gillespie, de Winnipeg, et M. L. Paterson, de Fort-William, ont été créés officiers. Harry-A. Canadine, de Saskatoon, a reçu le grade de frère bénévole.

L'Angleterre recruterait des marins au Canada

LONDRES.— Le gouvernement du Royaume-Uni a entamé des négociations avec le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande pour obtenir de ces trois dominions la permission d'y recruter des citoyens britanniques qu'il destine à sa marine. C'est ce qu'a révélé à la Chambre des Communes anglaise, M. Malcolm MacDonald, secrétaire des dominions.

Lois de Roosevelt maintenues

WASHINGTON.— La Cour Suprême des Etats-Unis a maintenu la constitutionalité de plusieurs lois sociales importantes du président Roosevelt, entre autres, de la loi des pensions de vieillesse et de la loi de l'assurance-chômage. Ces deux lois du New-Deal intéressent et affectent environ 30,000,000 de personnes, employeurs et employés.

Un projet de 197 millions

WASHINGTON.— Le comité des ports et rivières, à Washington, a approuvé la construction d'un canal à travers la Floride au coût de $197,000,000. Des députés ont déclaré que le canal de Floride serait deux fois plus actif que le canal de Panama et qu'il sauverait de dix à douze millions de dollars annuellement aux compagnies de transport.

On prétend que sur le montant total alloué pour la construction du canal de Floride, environ cent millions iront aux ouvriers.

La Conférence impériale

Défense et politique étrangère

La délégation du Canada n'a souscrit à aucune obligation nouvelle — Et on ne lui a du reste pas demandé d'accepter de nouvelles obligations

Le Parlement canadien déciderait en dernier lieu

LONDRES.— Il y a lieu de penser que les résolutions que la conférence impériale prendra en matière de défense et de politique étrangère consisteront de principes. Quelqu'un soulignait à nouveau, que chercher à formuler une politique liant tous les pays membres de l'Empire serait inconciliable avec la nature même de la conférence.

* * *

La délégation du Canada n'a souscrit à aucune obligation nouvelle. Et on ne lui a du reste pas demandé d'accepter de nouvelles obligations.

* * *

Vu le secret qui entoure la conférence, il est difficile de connaître exactement les positions qu'ont prises les délégations. Néanmoins on croit savoir que la délégation du Canada a manifesté le désir de coopérer de toutes les façons avec tous les membres de l'Empire, mais en tenant compte du principe en vertu duquel c'est au Parlement qu'il appartient de prendre les décicions engageant le pays. Le cabinet canadien soumettrait au Parlement, au cours de la prochaine session, toute oeuvre de la conférence qui pourrait mettre le Canada dans la nécessité d'agir. Le Parlement déciderait en dernier lieu. Il n'est pas question de prendre des engagements, pas plus en matière d'entretiens entre états-majors généraux que dans d'autres domaines.

Les Dominions devront fournir des munitions à l'Angleterre

LONDRES. — La nomination d'une commission spéciale chargée d'étudier les questions de production de munitions, de matériel de guerre, et de vivres est considérée comme un progrès de la Conférence Impériale pour assurer la coopération des Dominions en temps de guerre.

On a rapporté que les Dominions ne prisaient pas beaucoup la suggestion, tout d'abord, mais que Sir Thomas Inskip, ministre de la coordination de la défense, a convaincu les représentants des Dominions de la nécessité d'une telle coopération.

Les officiels ont commenté que les Dominions, en s'engageant à coopérer avec l'Angleterre pour la production du matériel de guerre, ne seraient pas obligés par le fait même de se mêler à une guerre. Il leur faudrait d'abord l'assentiment des Parlements concernés. On a ajouté que cette coopération n'impliquait pas davantage l'envoi de troupes des Dominions pour aider l'Angleterre.

Toutefois, la nouvelle commission s'occupera de préparer un plan de coopération interimpériale pour la production des munitions et des vivres en temps de guerre.

Conférence entourée de mysttère

LONDRES.— La conférence impériale est dans le maquis des questions européennes. Aucun des dominions ne s'est lié. Et l'on tient de source autorisée qu'ils n'ont pas été invités à se lier. Mais les délégations ont réussi à s'entourer d'une atmosphère de mystère qui fait gloser.

Au Congrès de la jeunesse

Les Canadiens-français, avec un tiers de la représentation, ont eu le haut du pavé lors du Congrès de la Jeunesse canadienne. — La prière a été récitée au début de la réunion. — La Jeunesse révolutionnaire s'est retirée du congrès lorsque les catholiques tentèrent de faire adopter une résolution condamnant le communisme

R. OUIMET PRESIDENT

MONTREAL.— On prévoyait un peu ce qui s'est passé au congrès de la Jeunesse Canadienne. Les Canadiens français, avec un tiers de la représentation ont mené le bal. Ils ont fait élire un des letrs comme président conjoint. C'est M. Roger Ouimet qui partage cet honneur avec M. Norman Levy, de Toronto. Ils ont fait faire la prière au début du congrès et ont fait reconnaire de se retirer du congrès. La s'est agi de voter une résolution conjointe des catholiques français et anglais, disant que le congrès se prononce nettement contre le communisme qu'il reconnaît comme doctrine subversive, ce fut le moment pour la Jeunesse révolutionnaire de ce retirer du congrès. La jeunesse révolutionnaire rejette la croyance en Dieu, le facisme, le droit de propriété privée, la collaboration des classes. On a aussi parlé de la paix, mais tous les Canadiens français qui ont parle le faisaient en leur nom personnel.

Voici les résolutions qui ont été adoptées:

1 — Que la représentation des Canadiens français au congrès des jeunesses canadiennes soit dans la proportion d'au moins un tiers de la délégation officielle au congrès et comité de continuation.

2 — Que le congrès des jeunesse canadiennes reconnaît la liberté des religions au Canada.

3 — Que le nom français du "Canadian Youth Congress" soit "Le congrès des jeunesses canadiennes".

4 — Que le congrès des jeunesses canadiennes veut la justice pour tous et que pour y arriver de façon pratique, il reconnaît le principe de la représentation sur la base de groupes ethniques et des organisations.

5 — Le congrès des jeunesses canadiennes soit pour la paix intérieure et mondiale.

6 — Que le congrès procède suivant les principes de la démocratie et affirme: (a) La croyance en Dieu; (b) Le droit des individus à la propriété privée; (c) La nécessité de la paix intérieure et de la collaboration entre toutes les classes de la société.

7 — Que le congrès condamne tout doctrine subversive.

Un Canada libre

Le Congrès des Jeunesses Canadiennes télégraphie à M. King, actuellement à Londres, le priant d'exiger une entière autonomie pour notre pays dans la discussion de ses relations extérieures. — 1,200 délégués représentent plus d'un million de jeunes Canadiens.— Abolition de l'entraînement militaire dans les écoles. — Référendum en cas de guerre ultra-américaine.

LES COMMUNISTES

MONTREAL.— Le Congrès des Jeunesses Canadiennes est terminé. Le Congrès a décidé de télégraphier à M. King, premier ministre du Canada, actuellement à Londres, pour affirmer sa demande d'entière autonomie dans ses relations extérieures, et lui dire qu'il est possible d'obtenir une paix durable, pour la sécurité collective.

Les 1,200 délégués représentant plus d'un million de jeunes gens et de jeunes filles du Canada ont voté une résolution priant le gouvernement fédéral de prendre une complète indépendance d'action dans les affaires étrangères; l'abolition de l'entraînement militaire dans les écoles et son remplacement par la gymnastique; la disparition de tout mode de conscription au Canada et le rappel de la loi du service militaire de 1917.

Les membres du Congrès se sont aussi déclarés en faveur d'un referendum, en cas de participation du Canada à une guerre ultra-américaine.

Le rapport de la Commission de la Justice Sociale et de la Paix Intérieure comprend une demande au gouvernement fédéral, à l'effet d'établir une commission d'enquête qui déterminera les relations entre les gouvernements de province et le pouvoir central au sujet des minorités.

Le Congrès a aussi recommandé l'établissement de lois ouvrières, surtout au sujet des contrats collectifs, des heures de travail et le droit d'association.

Les communistes Trotskystes n'ont pas voté.

Le Congrès est aussi favorable à la participation des provinces dans l'aide à la Jeunesse, que le fédéral doit entreprendre.

MM. Roger Ouimet, et Norman Levy ont été élus vice-présidents du Comité permanent. L'exécutif comprendra Phyllis Burns, Halifax, Allistair Stewart, Toronto ; J.-A. Stanton, Vancouver et Pierre Chaloult, de Québec. Secrétaires: MM. Pierre Ranger et Kenneth Woodsworth.

Les délégués

Plus de 735 délégués représentant officiellement 492 associations diverses ont assisté à ce congrès. Ces associations, composées de personnes de toutes croyances et de toutes nationalités, ont un effectif globale d'un demi-million de membres. Le nombre des délégués par province était: de 9 pour la Colombie-Canadienne, de 16 pour l'Alberta, de 11 pour la Saskatchewan, de 26 pour le Manitoba, de 110 pour l'Ontario, de 173 pour Toronto, de 231 pour Montréal, dont 3 des centres ruraux de la province de Québec, et de 7 pour les Provinces Maritimes. Au nombre des associations, il y avait la Société de la Ligue des Nations et la Ligue contre la guerre et le fascisme.

"L'homme qui épousera ma fille aura besoin de beaucoup d'argent...

"C'est juste mon affaire. . . il n"y a pas d'homme qui ait plus besoin d'argent que moi. . .

Examens de français de l'A.C.F.C.

DONS RECUS

M. l'abbé G.-E. Provost, Eston	$ 1.00
Révérends Pères Oblats, Albertville,	3.00
Les élèves de l'école séparée et du couvent de Biggar	2.50
Les élèves de l'école de Coderre	1.40
Les élèves de l'école Valroy, Dollard	.20
M. Emile Daniel, Saint-Louis	1.00
Les Soeurs de l'Hôpital de Tisdale	1.00
Les élèves de l'école du village de Domrémy	1.05
Les élèves de l'école Neuville, Lac-Pelletier	2.30
M. l'abbé Antoine Poirier, Ponteix,	1.00
M. S. Mariacci, Saint-Laurent-Grandin	1.00
Les élèves de l'école séparée et du couvent de Laflèche	4.20
M. Paul St-Arnaud, Big-River	1.00
Les élèves du couvent de Montmartre	3.00
Les élèves de l'école Lacombe, Saint-Brieux	1.00
Les élèves de l'école Dinelle, Saint-Denis	1.35
Les Révérends Pères Oblats de la province de Manitoba-Saskatchewan	5.00
Les Révérends Pères Dominicains de Prince-Albert	5.00
Mlle Gilberte Côté, Montmartre	1.00
Les élèves de l'école du village de Saint-Victor	6.25
Les élèves de l'école du village, Storthoaks	3.30
M. Joseph Gaudet, Wauchope	1.00
Les élèves de l'école Grace, Willow-Bunch	.90
Les élèves de l'école du village, Zénon-Park	4.25
Les élèves de l'école Marguerite, Saint-Walburg	1.15
Mme Albert Mansière, Meskanaw	1.00
Les Révérends Pères de Tenchebray, Tisdale	2.00
M. l'abbé A. Louison, Domrémy	2.00
M. Eloi Durette, Ormeaux	2.00
Le District scolaire Frenchville no 3573, Sedley	10.00
Le Cercle Paroissial de l'A.C.F.C. de Vonda	4.61
M. Octave Tombu, Aberdeen	1.00

A tous ses généreux bienfaiteurs l'Association offre ses plus vifs remerciements.

A tous ceux qui lisent ces lignes, elle tend la main et sollicite une offrande, si petite qu'elle soit, en faveur de l'oeuvre des examens de français

C'est pour les petits Franco-Canadiens de Saskatchewan que l'A.C.F.C. se fait ainsi mendiante. C'est pour leur fournir le pain quotidien de l'enseignement du français qu'elle sollicite votre appui.

NE REPONDREZ-VOUS PAS A SON APPEL?

Les dons doivent être adressés au Secrétariat de l'A.C.F.C. Vonda, Sask.

SUR LA FERME

Le rétablissement agricole des Prairies

Conférence importante sur les mesures à prendre pour résoudre le problème de la sécheresse

Pour passer en revue les travaux jusqu'ici sous la Loi de rétablissement agricole des Prairies et étudier les mesures à prendre pour faire face à la situation dans les régions de l'Ouest menacées par la sécheresse, 86 délégués ont tenu une conférence de toute une journée à Régina, Sask., sous la présidence de l'hon. J.-G. Gardiner, Ministre fédéral de l'Agriculture. Les institutions représentées étaient les suivantes: Gouvernements fédéral et provinciaux, organisations municipales, banques, compagnies de prêt sur hypothèque, compagnies de finance et d'assurance-vie, chemins de fer Canadien National et Canadien Pacifique et Compagnie de la Baie d'Hudson.

Après que M. Gardiner et le Dr E.-S. Archibald, Directeur des Fermes expérimentales, eurent fait l'exposé des travaux déjà exécutés, il fut décidé, après discussion, de former deux comités, un comité exécutif, composé de représentants des gouvernements fédéral et provinciaux et des organisations municipales, et un comité consultatif, composé des officiers des compagnies de prêt sur hypothèque, des associations de banquiers, des deux grandes compagnies de chemin de fer et de la compagnie de la Baie d'Hudson, pour étudier les programmes à adopter touchant les principaux problèmes suscités par la sécheresse..

Le comité exécutif se compose des suivants: le professeur J.-H. Ellis, de l'Université du Manitoba; Dr F.-H. Auld, Sous-Ministre de l'Agriculture de la Saskatchewan; O.-S. Longman, commissaire des récoltes de grande culture de l'Alberta. L'association des municipalités rurales de Saskatchewan sera représentée par R.-W. Hanham, de Laflèche. Des représentants de sociétés semblables seront nommés plus tard pour le Manitoba et l'Alberta.

Les membres du comité consultatif seront nommés sous peu par les officiers principaux des organisations représentées.

En faisant l'exposé des travaux de rétablissement exécutés jusqu'à date, le Dr Archibald a déclaré que 43 sous-stations expérimentales de district ont été établies dans les trois provinces des Prairies, principalement pour faire des observations et des démonstrations sur la suppression de l'érosion du sol par les vents et sur les méthodes de culture qui pourraient être pratiquées avec succès dans la région affectée par la sécheresse. Il a déclaré que ces stations ont rendu de grands services.

Un programme pratique de remise en culture a été mis en oeuvre à Mortlach et Cadillac, Saskatchewan, et à Melita, où les tourbillons de poussières étaient très graves. Les travaux exécutés à ces trois points par les Fermes expérimentales fédérales, ont permis de remettre en valeur une bonne partie de la terre abandonnée.

Il s'est établi 32 stations de semailles d'herbe, 18 en Alberta et 14 et Saskatchewan. La plantation d'arbres en brise-vent a été très active; il s'est distribué gratuitement sous ce rapport près de 3,000,000 d'arbres.

Les recherches sur les sols ont mis en lumière des faits très utiles qui ont beaucoup aidé dans l'étude du problème de la sécheresse. La collaboration la plus intime n'a cessé de régner entre les experts provinciaux et fédéraux, au nombre desquels se trouvent les universités provinciales, dans la poursuite de ces recherches.

Un détail important des travaux de rétablissement, exposé par le Dr Archibald, est l'organisation de sociétés d'amélioration agricole dans les groupements ruraux des trois provinces. Il y a maintenant huit sociétés de ce genre au Manitoba, 30 en Saskatchewan et une dans l'Alberta.

Les projets d'aménagement des eaux, qui comprennent les excavations ou trous d'eau et les digues d'abreuvage et les projets d'irrigation, sont l'un des éléments importants du programme. Il a été reçu plus de 5,900 demandes d'aide de la part de cultivateurs et d'éléveurs et 1,800 de ces projets sont complétés et fonctionnent actuellement. Ils comprennent 1,014 excavations, 668 digues d'abreuvage et 141 petits projets d'irrigation. Il s'est complété en outre 28 projets de groupement. Ces travaux d'aménagement des eaux ont coûté au total plus de $600,000.

Les efforts tentés pour développer des blés résistant à la rouille et à la sécheresse ont donné des résultats intéressants. Le programme pourvoit également à une aide financière pour l'exécution d'enquêtes économiques et hydrométriques.

M. Gardiner et les Ministres provinciaux présents à la conférence ont insisté sur le fait que tous ceux qui se sont attelés à la tâche de résoudre les problèmes que présente la sécheresse devraient s'entendre pour adopter des programmes compréhensifs et de longue durée. Il s'agit de développer à la longue un mode d'exploitation utile, afin d'assurer l'existence de tous ceux qui sont établis sur les fermes et de leur permettre de rester permanemment au pays.



Essai comparatif de différents lots d'avoine pris chez les cultivateurs

Les essais comparatifs de variétés d'avoine ont démontré que la capacité de rendement varie beaucoup, d'une espèce à l'autre, et les recommandations touchant les variétés à cultiver sont basées sur ces essais.

Puisque les variétés pures diffèrent tant au point de vue de la capacité de rendement, n'y a-t-il pas lieu de croire que beaucoup des variétés bâtardes, actuellement cultivées sur les fermes, rapportent beaucoup moins que d'autres et que l'on pourrait obtenir des récoltes d'avoine beaucoup plus fortes si l'emploi de bonnes espèces d'avoine était répandu de façon plus générale?

La Ferme expérimentale de Nappan, N.-E., a entrepris des recherches en 1935 pour se mettre en mesure de répondre à cette question.

Trente échantillons d'avoine prélevés sur les fermes, dans les semoirs, au cours d'une enquête conduite spécialement à ce sujet, ont été cultivés en comparaisons avec les variétés nommées "Victoire" et "Bannière". Cet essai a été répété en double, de même que tous les essais de variétés.

Plus de 50 pour cent de ces lots d'avoine ont donné un rendement beauconup plus faible que celui que l'on a obtenue de la Victoire. Dix seulement de ces lots comprenaient plus de 90 pour cent d'une variété quelconque. Les vingt lots restants étaient un mélange de variétés bonnes et mauvaises. La proportion de charbon variait comme suit: néant, trace, forte, très forte et excessive. Trois lots ne contenaient aucune infection de charbon, quatorze en contenaient des traces, douze une quantité considérable et un une quantité excessive; dans ce dernier cas quarante-huit pour cent des panicules avaient été détruites totalement par le charbon.

Ces lots ont été traités contre le charbon et soumis à un nouvel essais de rendement en 1936; dans ce dernier essai plusieurs d'entre eux ont beaucoup mieux rapporté qu'en 1935.

Voici les conclusions qui paraissent se dégager de cet essai:

(1) Il se cultive aujourd'hui sur les fermes des variétés qui sont bien inférieures aux variétés régulières, Victoire et Bannière.

(2) Le charbon réduit beaucoup le rendement de l'avoine.

(3) Beaucoup de variétés considérées comme telles ne sont guère autre chose qu'un mélange de variétés.

(4) Un grand nombre de producteurs ignorent le nom de la variété qu'ils cultivent.

(5) Un emploi général de semence saine, sans charbon appartenant à des variétés régulières, d'une production connue, permettrait d'obtenir des récoltes d'avoine beaucoup plus fortes.

Une pâtee à poussins

La plupart des aliments commerciaux à poussins sont bons pour l'alimentation des poussins, mais il faut veiller à ce qu'ils ne contiennent pas un trop gros pourcentage de fibres, dit George Robertson, aviculteur suppléant du Dominion. Voici un mélange qui peut être recommandé, car il a été employé sur la ferme expérimentale centrale, où il a toujours donné de bons résultats, même en comparaison avec des aliments d'un prix plus élevé:

Une partie de petit son, une partie de recoupes (middlings) une partie de blé d'Inde jaune moulu, une partie de gruau d'avoine (gronud oats), une demi-partie de substances animales. On y ajoute 5 pour cent de farine de feuilles de luzerne, 2 pour cent de poudre d'os, 1 pour cent d'huile de foie de morue, 1-2 de 1 pour cent de sel. Le mélange de substances animales se compose de parties égales de déchets de boeuf moulus, de farine de poisson, et de poudre de lait. Ceux qui ont du lait liquide en donnent au lieu de lait en poudre, et ceux qui n'ont pas de farine de poisson peuvent la remplacer par un autre ingrédient et il n'y aura pas grande diférence dans les résultats.

Tous les changements apportés à cette ration doivent être faits graduellement; on donnera la ration nouvelle en même temps que celle à laquelle les poussins ont été habitués plutôt que de changer brusquement de l'une à l'autre. De même, lorsque l'on ajoute du grain à la ration, on commence par en donner une petite quantité quand les poussins sont âgés de 12 ou 14 semaines; il peut alors être mélangé à la pâte si on le désire.

La pâtée de croissance est la même que la pâtée à poussins, sauf cette exception que lorsque les poussins sont mis sur un bon pâturage, l'huile de foie de morue et la luzerne peuvent être abandonnées et le son remplacé par le petit son.

Si l'on a des grains cultivés sur la ferme, on peut les broyer et les faire servir avec avantage à ce moment. La rapidité du développement sexuel dépend surtout de la quantité de nourriture animale consommée. Lorsque les poulettes se développent trop rapidement, il faut augmenter le pourcentage de gros grain, et alors la tendance est plutôt au développement de la charpente osseuse qu'à celui de la maturité sexuelle.

Un pâturage idéal pour les poussins est un champ de trèfle à côté d'un champ de blé d'Inde, ou d'un verger, où ils peuvent se procurer toute la verdure qu'ils désirent et avoir l'ombrage qu'il leur faut. Dans ces conditions, les poussins sur pâturage n'exigent que très peu de travail, on peut compter entièrement sur la trémie pour les nourrir. On trouvera des plans d'une bonne trémie dans le bulletin No. 132, intitulé "La construction du poulailler" que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa.

:::

La valeur des poudres de viandes dans l'alimentation des bestiaux et des volailles

Un nourriseur de bestiaux qui connaît bien sa partie sait que les grains et les fourrages forment rarement une ration complète, et que l'on peut grandement accroître la valeur de ces aliments, aussi bien pour la production du lait que pour celle de la viande, en y ajoutant des principes azotés (proteine) et d'autres éléments essentiels, en quantité suffisante pour équilibrer la ration. La poudre de viande est l'un des aliments que l'on peut employer pour cela, et, en ces dernières années, les Fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture ont fait un grand nombre d'essais pour metre au point la valeur alimentaire de ce supplément. Les résultats de ces essais d'alimentation sont publiés dans le bulletin du cultivateur intitulé "Les poudres de viande; leur valeur dans l'alimentation des bestiaux et des volailles", préparé par les Services de l'Exploitation animale et de l'Aviculture.

La poudre de viande est un sous-produit des abbattoirs; les deux genres généralement employés, la viande cuite en vase clos ou "autoclave", à la vapeur, et réduite en poudre, ou "poudre de viande" (en anglais digester tankage) et la viande cuite à sec, en vase ouvert, appelée "viande granulée" ou déchets de viande (en anglais dry-rendered ou meat scraps)) diffèrent l'un de l'autre par le mode de préparation.

Dans la préparation des poudres de viande en vase clos (autoclave), les viandes fraîches de rebut, les rognures de graisse et les os sont cuits à la vapeur sous pression. Lorsque la cuisson est terminée, on écume la surface pour enlever la graisse, on soutire le liquide et on presse le résidu solide dans des presses hydrauliques pour extraire le plus possible de graisse et d'eau. Le résidu est ensuite amené à la consistance voulue, séché et broyé. Le produit est appelé "Poudre de viande" (en anglais digester tankage ou feeding tankage)). La garantie qui accompagne généralement la meilleure catégorie de cette viande dit qu'elle contient 60 pour cent de protéine, environ 9 pour cent de gras et 20 pour cent de substances minérales. Les proportions garanties pour les autres catégories sont de 50 pour cent et de 45 pour cent de protéine. Les différences dans la teneur en protéine sont dues principalement aux proportions plus oum oins fortes d'os que renferme le produit. La valeur d'une catégorie quelconque dépend principalement de la proportion de protéine, à moins que le surcroît d'os ne soit nécessaire dans la ration.

La poudre de viande sert généralement à l'alimentation des porcs, mais elle est aussi employée pour d'autres catégories de bestiaux. L'autre genre de viande cuvée, appelé "viande cuite à sec" ou "viande granulée" (en anglais dry-rendered tankage ou meat scraps) est généralement employé dans l'alimentation des volailles. Il est décrit tout au long dans le bulletin, que l'on peut obtenir en s'adressant au Bureau de Publicité et d'Extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

:::

LE MARCHE

LES GRAINS

Blé—No. 1 dur et No. 1 Nor. 123 1-4; No. 2 Nor 120 1-4; No. 3 Nor. 119 1-2; No. 4 Nor. 113 3-4; No. 5, 108 3-4; No. 6, 102 3-4; Fourrage 81 3-4; No. 1 arnet 118 1-4; No. 2 Garnet 115 3-4; No. Durum 114 3-4; No. 1 A.R.W. 108 3-4; No. 4 spécial 106 3-4; No. 5 spécial 97 3-4; No. 6 spécial 88 3-4; Voie 122 1-4; Crib-

Avoine— No. 2 C.W. 54 5-8; No. 3 C.W. et Ex. 1 fourrage 52 5-8; No. 1 fourrage 51 5-8; No. 2 fourrage 49 1-8; No. 3 fourrage 45 5-8; Voie 53 5-8.

Orge—Maltages: 6 rangées Ex. 3 C.W. 71 1-4; Ex. 3 C.W. 68 1-4. Autres: No. 3 C.W. 67 1-4; No. 4 C.W. 62 1-4; No. 5 C.W. 60 1-4; No. 6 C.W. 59 1-4; Voie 66 1-4.

Lin— No. 1 C.W. 167 3-4; No. 2 C.W. 163 3-4; No' 3 C.W. 149, No. 4 C.W. 144; Voie 168.

Seigle—No. 2 C.W. 107.

:::

LES BESTIAUX

Reçus: Dix bêtes à cornes, six veaux, 145 porcs, 1 moutons.

Bonne génisses $6.50, vaches commun à medium $1.75 à $3.; Bouvillons et génisess "stocker" $3 à $3.25, vaches $2. à $2.25, veaux $2.25 à $2.75.

Porcs ferme, bacons $8, bonnes truies $6.50,

PIERRE L'ERMITE

:-: Les deux mains :-:

XXXIX

— Que voulez-vous! Je suis un simple, je le croyais! J'espérais, du moins, que si ma manière d'agir ne plaisait pas, ce Vénérable m'aurait appelé à Paris pour m'en faire amicalement la remarque; et, à défaut de conviction, j'aurais obéi par effection. J'étais surtout loin de me douter que, parmi mes Frères des Ateliers, un certain nombre m'espionnaient et me dénonçaient.

— Et pourtant, mon pauvre ami, ce sont des faits historiquement acquis depuis que les vôtres sont au pouvoir!... C'est devenu l'évidence même pour nous.

— Enfin, Monsieur le Curé, je vous dis la vérité. Désormais, le grand ressort est brisé. Je sens que je ne puis plus rien faire dans mon ordre d'idées primitif. Si les Maçons ne pratiquent pas la fraternité entre eux, c'est de la plaisanterie que moi je l'enseigne aux autres!

— Mais... excusez encore cette question... Vraiment vous avez cru que les hautes Loges poursuivaient d'abord un idéal d'amour social..?

— Si je l'ai cru!... Au nom de la solidarité humaine, sans laquelle le syndicalisme futur ne serait que le plus effarant esclavage, on m'aurait fait aller jusqu'au bout du monde!

— Dans ce cas, vous étiez un numéro exceptionnel, et je comprends la déception de vos amis.

— De me amis!... répète Olivier avec un ton amer.

— Heureusement, pour les natures généreuses comme la vôtre, il y a quelque chose de mieux que la solidarité... Et ce qui est perdu d'un côté, se retrouve au centuple de l'autre...

— Je vous vois venir...

— Je ne m'en cache pas!... C'est la charité du Christ, lequel a dit bien avant les socialistes du XXe siècle: "Il n'y a qu'un commandement, et c'est un commandement d'amour!"

— Pourquoi fait-il que votre charité ne soit qu'une humiliation!

— Vous ne la connaissez pas!... Et, d'ailleurs, je ne l'entends pas aujourd'hui dans ce sens. La charité, ici, c'est l'amour de Dieu, à la fois cause et fin de l'amour des hommes.

Olivier eut un geste d'impatience:

— ...Dieu!... Toujours Dieu!... Toujours cet immense inconnu que je ne puis vérifier! Ah! dans l'état d'âme où je me sens aujourd'hui, si, au lieu de la viande creuse des mots sonores, des phrases fatiguées de sacristie, vous m'apportiez quelque chose de tangible, une preuve que vous ne preniez pas trop haut afin que mon intelligence puisse la discuter!... Si vous l'aviez, ce fait palpable, qui créerait en moi une conviction..., qui me redonnerait une raison de vivre, et un idéal... Jamais une place ne serait à prendre,comme l'est aujourd'hui la mienne!

— Ce n'est pas une preuve..., c'est dix preuves de ce genre, que je puis vous donner...

— Une seule me suffit, mais qu'elle ne soit pas du bluff!

— Y a-t-il du bluff dans la constatation extérieure, physique, de cette chose que j'appellerais très simplement le fait religieux...

— Le fait religieux..? Voyons, expliquez-vous..?

— Sur cette place de village..? Vraiment ce n'est pas commode..?

— Au contraire, restons là, répond vivement Olivier... Pas d'arguments de vase clos!... Les murs de votre presbytère m'influencent!... Vous êtes là-bas sur votre terrain, et des raisons de serre chaude peuvent y revêtir des apparences de fausse robustesse... Ici, c'est la réalité de la vie!... C'est l'air libre..., le grand jour cru!... Votre preuve ne le craint pas, je suppose..?

— Ma preuve ne craint rien, car elle est la simple constatation d'un fait dont tout le monde peut se rendre compte. Ce fait est déjà constitué par nous deux: à savoir que l'au-delà me tourmente..., qu'il vous tourmente... Et non pas nous seulement, mais une foule de nos contemporains qui croyaient enfin être parvenus au port du septicisme définitif. Constatez le tout petit nombre de ceux qui, ayant sincèrement envisagé la question religieuse, arrivent à une négation absolue et tranquille jusqu'à la mort inclusivement. Au fond de toutes nos luttes, il y a le fait religieux, que les uns admettent, et que les autres repoussent, mais avec une exagération qui est l'aveu de sa toute-puissance... Et il en a toujours été ainsi... Histoire en main, je vois les hommes de toutes les générations et de toutes les races préoccupés de la mort et de ce qui la suit. Trouvez-moi un peuple sans religion..? Il se trompera sur la nature de Dieu, c'est possible! Mais l'idée de Dieu, il l'aura; et, à cette idée, il élèvera partout des autels... Voici un fait extérieur... constaté... indiscutable, à la portée de votre main. J'ai le droit d'en rechercher la cause, car il n'y a pas d'effet sans cause. Quelle peut être la raison de ce tourment divin, à la fois mondial et séculaire, si ce n'est Dieu lui-même?

— Une superstition, peut-être..?

— Une superstition est, par définition, une chose accessoire, limitée dans le temps et dans l'espace. Dieu est l'idée universelle.

Olivier marche, pensif, regardant, sans les voir, de nouveaux groupes qui observent avec stupéfaction.

— Vous n'avez pas une autre preuve..?

— J'en ai beaucoup, car le ciel et la terre gardent partout la signature divine. Ah! si, au lieu de me prendre ainsi à la gorge comme aujourd'hui, je pouvais maintenant vivre un peu avec vous, vous entraîner à voir... à chercher Dieu ... à le découvrir!...

A ce moment, la pluie commence à tomber, et oblige les deux hommes à se diriger lentement vers le terre-plein de l'église par le petit sentier qui contourne l'escalier.

— Une autre preuve, très facile à comprendre aussi..., continue l'abbé Longuet, c'est qu'on juge un arbre par ses fruits. Or, le scepticisme religieux, laissé à lui-même, est un arbre de mort. On ne vaut logiquement que par ce qu'on croit...

— ... Et comme je ne crois à rien!...

— Je vous l'ai déjà dit... C'est votre profonde erreur! Vous êtes frissonnant tout entier du besoin de croire; et c'est pour cela que vous pouvez valoir beaucoup... Mais ceci est une digression... Je vous répète: le scepticisme religieux, c'est l'arbre de mort! Quand il croît sur une terre, il en devient le mancenillier, et peu à peu détruit tout, même les autres idéalités humaines. Pour en juger exactement, il faudrait pouvoir retirer des doctrines qu'on nous oppose les idées chrétiennes qu'elles ont volées en les démarquant... Ces doctrines, laissées à leurs seules négations, feraient du monde une sorte d'enfer ..., quelque chose comme ces hôpitaux laïques où les Loges montent leur garde de haine au chevet du peuple... Et ce serait logique!... Pourquoi..? Au nom de quelle réalité cet infirmier, jeune et bien vivant, se donnerait-il tout entier à des malades inconnus et moroses, dont la seule vue est une tristesse, le contact un danger, et qui n'ont pas le sou pour payer des pourboires?... Ah! si, au travers du corps, cet infirmier voyait l'âme, comme la voit la Petite-Soeur des pauvres!...

— Vous avez déjà vu une âme?...

— Et vous..., votre mémoire..? votre volonté..? vos idées, les avez-vous aperçues..? Avez-vous vu la "force"? C'est la seconde fois que vous me faites des objections pareilles! Si je n'avais pas d'âme, je n'aurais qu'un corps. Dans cette hypothèse, le roi de la société serait le garçon boucher qui aurait les biceps les plus proéminents, le sang le plus rouge dans les veines...

— Ou la plus grosse cervelle!...

— Le boeuf alors!... l'éléphant!... Mais prenons un argument plus relevé: constatez qu'il y a discussion et lutte en nous devant le bien et le mal. Je ne sais pas si vous êtes bâti autrement que moi, mais on se bat souvent dans mon coeur...

— Dans le mien aussi...

— Or, pour se battre, il faut être au moins deux...

— Généralement...

Ils arrivaient à la porte de l'église.

La pluie se faisait plus fine et plus cinglante.

— Nous reprendrons cette conversation-là plus tard, Monsieur le Curé..., dit Olivier qui semblait avoir froid sous sa légère jaquette.

— Quand vous voudrez... Mais si vous entriez pour vous réchauffer au presbytère?...

— Inutile... Phylloxera ne me verrait pas!... Adieu...

— Voyez-vous, le fait religieux!...

—Comment..? interroge Olivier qui ne comprend pas.

— Vous, le libre penseur acharné, vous me dites: "A Dieu!"

Olivier sourit, serra la main du prêtre, mais il était à peine au bas du chemin, que M. le Curé le hélait:

— Monsieur Bernard... Venez vite... Venez!...

Ignorant absolument pourquoi l'abbé Longuet le rappelle d'une façon si inattendue, Olivier monte les marches. Mais le curé lui fait signe d'avancer sans bruit sur la pointe des pieds...

(A suivre).

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

****

St-Brieux

Nous avons le très grand regret de rapporter le décès de Mme Emile Lefebvre, née Catherine Lingel, survenu le 19 mai. Son mari avait été foudroyé il y a dix ans. Elle laisse 6 filles et 4 garçons qui demeuraient avec elle, excepté Mme Yvon Simonneau, de Mistatim.

L'enterrement eut lieu le 22 mai. L'église débordait de parents et amis catholiques et protestants; c'est le dernier tribut sur terre donné à une mère, fervente à sa religion, dévoué et exemplaire à ses enfants, charitable envers ses voisins.

Dimanche le 23, les religieuses institutrices nous donnaient le concert annuel des enfants d'école, dans notre salle paroissiale. Le programme était réussi du commencement à la fin. Une bonne pluie qui tombait au dehors énervait quelques automobilistes pour le retour, car il y en avait de trente milles du village. Mais la pluie était bienfaisante et c'était le principal. D'ailleurs pourquoi n'aurait-il pas plu? Le concert, quoique annuel, était surtout donné en l'honneur du Père Barbier, P.S.M., qui bientôt fêtera son cinquantième anniversaire de prêtrise. Et les enfants tenaient à être les premiers à célébrer. Ils l'ont fait d'une manière discrète et gentile. Les vieilles petites actrices et les non moins vieux acteurs ont accompli leur tâche, souvent difficile, avec entrain. Les nouveaux sur les planches méritent un gros bon point pour leur crânerie et bonne diction. Ca parle encore français chez nous. Persévérez, enfants, et vous remplacerez facilement vos aînés.

Notre cercle paroissial n'arrête pas de fonctionner, parce que l'été arrive. Le comité de bibliothèque s'occupe en ce moment de préparer un bon nombre de livres de lecture pour nos affiliés de la paroisse... et ceux qui sûrement le deviendront. Mais le correspondant n'a pas le droit d'en dire davantage avant que les règlements soient rendus publics. Nous en reparlerons sûrement.

Les semences vont s'achever dans une semaine. Beaucoup ont déjà fini. Le temps a été des meilleurs. Assez d'humidité, pas de vents violents, presque pas d'arrêts. Nous sommes presque deux semaines en avance. A ceux qui auraient encore à se plaindre, nous disons: Tournez vos yeux vers le sud.

L'Exposition de France aura attiré quelques personnes vers leur pays de naissance. M. et Mme Léon Conan et Thérèse, ainsi que M. et Mme Joseph Ronvel, sont partis vers Québec, leur point d'embarquement. Ils doivent séjourner environ six mois. Bon voyage.

Nous nous préparons à organiser les examens pour nos 81 élèves... et à annoncer notre pique-nique annuel pour les fonds de la bibliothèque, le dimanche 11 juillet.

St -Hubert

Le chroniqueur vient de se permettre quelques semaines de vacances. En se remettant au travail, il est bien résolu à rattraper le temps perdu, par une fidèle régularité à l'avenir.

Deux baptêmes.— 1. Suzanne, Yvonne, Marie Louise Dumonceaux, enfant No. 3 de Louis Dumonceaux et Yvonne Roch. Parrain et marraine: M. et Mme Camille Dumonceaux, oncle et tante de l'enfant.

2. Olive, Béatrice, Marie Eléna Dumonceaux, enfant No. 4 de Camille Dumonceaux et Rose Filteau. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Dumonceaux, oncle et tante de l'enfant.

M. André Dunand vient de passer encore quelques jours à l'Hôpital des Soeurs Grises à Régina, pour y suivre un traitement spécial. Ses nombreux amis sont heureux de savoir que son état s'améliore de plus en plus.

Depuis notre dernière chronique, l'événement le plus important a été les exercises des 40 Heures à l'église. L'assistance, à chacun de ces exercices, a été vraiment satisfaisante. L'éclat des cérémonies a été brillamment rehaussé par le beau travail de notre choeur de chant, ainsi que par la présence et la prédication de plusieurs prêtres du voisinage: MM. les Abbés A. Giguère, curé de Dumas, A. Ryan, curé de Broadvieuw, et C. MacMahon, curé de St. Andrews.

Les travaux d'installation de notre bibliothèque paroissiale sont commencés. Elle va être bientôt ouverte au public.

Notre Club de Base-Ball a été réorganisé sur un plan nouveau. Nos amateurs s'exercent régulièrement, avec un entrain et un succès qui donnent les meilleures espérances

Le 12 mai, la fête du Couronnement de Leurs Majestés, le Roi et la Reine d'Angleterre a été célébrée avec un entrain et un succès qui a dépassé toutes les prévisions. Sous l'habile direction de Mme J.-W. Brodeur, nos enfants dans la représentation des différentes scènes du Couronnement, ont rendu leur rôle à la perfection et méritent vraiment toutes nos félicitations.

Le Révérend Père Granger, F.-M.I. vient d'être appelé à Montmartre, en remplacement de M. le Vicaire, qui prend quelques semaines de repos bien mérité.

Notre Comité paroissial de lA.-C.F.C. dans ses réunions régulières, continue son bon travail. Dans le but de se créer un fonds spécial, pour ses dépenses courantes, comme pour sa participation aux différentes oeuvres auxquelles il s'intéresse, il est en train d'organiser un grand concert, qui sera donné bientôt à la Salle Paroissiale.

Dévoué à toutes les oeuvres paroissiales, il prête aussi son concours dans l'organisation de notre prochain Grand Pique-Nique annuel, qui aura lieu en juillet.

Meyronne

Le 25 avril, après la messe, et sous la présidence de Monsieur l'Aumônier, M. l'abbé A. Moquin, eut lieu l'élection des membres de l'Exécutif, pris dans le Comité de Nomination tel que prévu à l'Assemblée au 18 avril.

Président: M. Alcime Bouvier; Vice-président: M. A. Laplante; Secrétaire: Mme Louis Girardin; Officiers: MM. Louis Girardin, Arthur Thuot, Albert Parent, Ernest Brisebois, Arsène Bouvier.

Le 9 mai avait lieu l'assemblée annuelle des Dames de la paroisse. Sous la présidence de M. le curé, on procéda à l'élection dont voici le résultat:

Mme A. Thuot, présidente; Mme O. Salvail, vice-présidente; Mme Frank Brière, secrétaire; Conseillères: Mme E. Millaire, Mme Krippes, Mme Dillen.

12 MAI— fête du Couronnement.

En dépit de la journée lamentable qui le précédait, les enfants des 2 écoles de Meyronne ainsi que ceux de 4 écoles avoisinantes, se groupèrent dans la patinoire.

Afin de donner au patriotisme un relief tout spécial, il avait été convenu par un comité d'organisation que chaque école devait faire un drapeau-souvenir et que le plus beau gagnerait un prix.

Pour cette raison la patinoire offrait un aspect tout particulier. Et quand, musique en tête (la fanfare municipale est dirigée par M. Ch. Van Elslande) les écoliers passèrent plusieurs fois devant Mesdames les juges et les parents anxieux, on pouvait lire l'admiration de tous devant l'Ecole qui ouvrait le cortège. Notre école séparée, celle qui est dirigée par nos Religieuses de Jésus-Marie... Oui, avec sa bannière d'or, ornée de la couronne suivie de gracieux petits pages, entourée de deux oriflammes en l'honneur du couple royal, escortée de quelques Scouts.— Candide illusion de la procession d'outre-mer! Bref, notre école séparée eut le premier prix! Nos félicitations à notre école séparée, à nos Religieuses! Elles qui, dans la paix du "Couvent" attendaient très patiemment le verdict du jury, sont, de l'aveu public, comblées de gloire dans leur humilité. Nous n'en sommes pas surpris.

Ajoutons que l'Ecole "Vindictive" arrivait bonne deuxième. Louange à Mlle M. Klein qui ne négligea rien pour arriver à un bon résultat.

A onze heures la salle municipale réunissait les citoyens Meyronnais où, en attendant le message du Roi s'élaborait un programme varié. M. le curé ayant été spécialement invité par le comité d'organisation prit la parole et nous dit en français, (M. le ministre ayant parlé en anglais,) "de quels sentiments doivent être animés les sujets de l'Empire et avec quelle loyauté chrétienne nous devons faire notre part pour le pays. Le patriotisme appuyé sur la gloire de Dieu fait l'honneur et le suscès d'un peuple." M. le curé a été très applaudi.

La journée se continua par une après-midi de jeux et de compétition entre les différentes écoles. M. le curé et Joseph Van Elslande ainsi que Mlle Klein faisaient partie du comité des jeux.

NOS MALADES:—

Mme O. Salvail se remet tranquillement d'une attaque d'érésipèle qui l'a fait souffrir plusieurs jours. Nos meilleurs voeux de meilleure santé. Mme Arsène Bouvier est revenue de l'hôpital de Gravelbourg où elle a dû subir des traitements spéciaux. M. Paul Bouvier est alité depuis quelque jours; nous espérons qu'il se rétablira promptement. Marie, Marguerite, Lucille Brisebois fille de M. et Mme Trefflé Brisebois, qui a dû subir une opération d'appendicite et a contracté en même temps une pneumonie, reviendra bientôt de l'hôpital de Gravelbourg et sera rendue à ses chers parents. Mme T. Brisebois qui était aussi en repos à l'hôpital est revenue chez elle.

Nous espérons revoir bientôt tout notre monde autour du clocher.

ICI ET LA

Mme Arthur Smith est allée à Qu'Appelle voir ses filles Léona et Irène qui y ont un emploi depuis quelque temps.

M. Joseph Girardin a des licenses de Radio en français à la disposition des Canadiens-français.

M. Léo Bouvier, fils de M. et Mme Arsène Bouvier a fait un séjour à Lisieux dans sa famille.

M. Edouard Roy est allé à St-Boniface, assister aux funérailles de sa soeur Mlle Eugénie Roy.

Mme O. Salvail, Messieurs Albert et Léon Parent de Meyronne viennent d'être éprouvés dans le perte de leur soeur Mme B. Demers, décédée à New Biddeford, Mass.

Nous offrons à ces familles en deuil l'expression de notre sympathie.

Le Rév. Père Leclerc, O.M.I., accompagné de M. Benoît, professeur du collège, est venu visiter notre curé ce mois-ci. Celui-ci est retourné à Gravelbourg avec eux afin d'assister à une séance, le soir même, au Collège.

Vonda

M. Robert Fournier, un ancien de l'école séparée de Vonda a terminé ses études à l'Université de Saskatchewan avec grand honneur. La "Canadien General Electric" lui a immédiatement offert une position dans les laboratoires de recherches et notre jeune compatriote doit partir, la semaine prochaine, pour Peterboro, Ontario., où se trouve une des principales manufactures de cette grande compagnie. Nos félicitations à M. Robert Fournier.

Les fêtes du couronnement ont eu lieu à Vonda avec grand succès. Une grande parade réunissait les diverses écoles de la région. L'école séparée de Vonda remporta un prix. Dans l'après-midi des jeux, courses, etc entretinrent une grande animation sur le terrain. Une médaille commémorative du couronnement du Roi et de la Reine fut distribué à chaque enfant par les soins du comité d'organisation.

M .et Mme Dumont Lepage partaient ces jours-ci, pour un voyage d'un mois dans l'Est. Passant par Chicago, Détroit, Montréal, ils doivent se rendre jusqu'à Gaspésie. Au retour, M. Lepage assistera au 2e Congrès de la Langue Française à Québec comme délégué de la Saskatchewan, représentant l'Association des Commissaires d'Ecole.

Mme Osias Loiselle prenait également le train, dernièrement pour un voyage dans l'Est—Ontario et Québec.

M. Médéric Sirois nous est revenu d'un voyage chez ses filles à Nipawin.

Nous désirons souhaiter la bienvenue à M. Marius Dauvin et à sa famille qui viennent s'établir à Vonda.

Mme Pierre Blain a dû se rendre à Debden où elle a été appelé au chevet de son père gravement malade. Nous espérons que M. Detize prendra du mieux, nous faisons des voeux pour cela.

M. Henri Loiselle était dernièrement en visite à Vonda chez ses frères et chez ses nombreux amis.

La semaine passée nous a amené plusieurs pluies. Ces pluies n'étaient pas assez abondantes pour créer une réserve, mais cependant le blé, qui est actuellement tout levé, fait des progrès. Toutefois la Providence semble nous faire espérer une bonne récolte, car, vendredi, une pluie générale commençait et a durée toute la nuit. Il y a maintenant une bonne réserve d'humidité et, avec la chaleur, le blé devrait pousser.

M. Jean Binette, étudiant en médecine de l'Université Laval est arrivé chez ses parents à Vonda, pour les vacances.

La tournée de M. l'abbé Vachon

Grande tournée dans les provinces de l'Ouest. Le 19 mai à St-Boniface. — Mgr Béliveau et Mgr Yelle sont présents — Message de Mgr Camille Roy. A Chicago. — Au collège Mathieu, à Gravelbourg

Chez Mgr J.-P. Monaghan

Le Congrès de la Langue Français groupera, à Québec, des Canadiens français de toutes les parties du pays. Aussi, la préparation de ces assises nécessite-t-elle de la part des organisateurs, des tournées de propagande comme celle que M. l'abbé Alexandre Vachon, directeur de l'Ecole de Chimie, et membre du comité central d'organisation du Congrès, vient de faire dans l'Ouest canadien.

Le 19 mai, M. l'abbé Vachon arrivait à St-Boniface, dans le Manitoba, et le soir même, dans la grande salle du collège des Jésuites, devant un auditoire nombreux, il parlait du Congrès de la Langue Française. Des Pères de la Compagnie de Jésus, des Pères Oblats, des élèves et le public de St-Boniface composaient l'assistance. Cette séance était sous la présidence de M. Pambrun. Leurs Excellences Nos Seigneurs Beliveau et Yelle étaient aussi présents, ainsi que le curé, Mgr de Jubinville.

La soirée commença par des chants patriotiques exécutés par la chorale du collège, dirigée par le R. P. Caron, s.j.

A 9 heures, (heure d'été des Prairies), on entendit par la radio, le message de Mgr Camille Roy, P.A., V.G., recteur de l'Université Laval, et président du comité central d'organisation du Deuxième Congrès de la Langue Française. M. l'abbé Vachon donna ensuite sa conférence. M. l'abbé Antoine d'Eschambault, chancelier, ancien élève du Grand Séminaire de Québec, remercia le conférencier.

Le même soir, M. le docteur J. Petitclerc parla à Sainte-Anne du Manitoba.

En quittant Québec, M. l'abbé Vachon se rendit à Chicago où il assista à une première réunion, le 17 mai. De là, il se rendit à Wild Rice, dans la Dakota Nord, qui est une paroisse esssentiellement française dont le curé est M. l'abbé Bérard.

Jeudi soir le 20 mai, le distingué ambassadeur du Congrès de la Langue Française, parla au collège Mathieu de Gravelbourg, devant le clergé de l'évêché, les RR. PP. Oblats du collège, les élèves et la population de Gravelbourg. M. l'abbé Sylvio Morin, chancelier et le R. P. Leclerc, O.M.I. supérieur adressèrent aussi la parole.

Le lendemain, M. l'abbé Vachon visita le couvent des RR. SS. de Jésus-Marie, (de Sillery) et l'école des RR. SS. Oblates, où il adressa la parole aux enfants. Puis, conduit en auto par M. l'abbé S. Morin, il se rendit à Ponteix, Sask. où il dut prononcer un discours, le soir. Après ce discours, M. l'abbé Napoléon Poirier, curé conduisit M. l'abbé Vachon à Swift Current, Sask., où il prit le train pour Régina.

Samedi, il prenait part à des séances du bureau de Radio-Canada. Avec M. le docteur L. Roy, président général de l'A.C.F.C. de la Saskatchewan, M. Létourneau, président local et M. le docteur Parent, de Sedley, un ancien de Laval, il se rendit à Montmartre où il donna une conférence. Les orateurs furent, outre M. l'abbé Vachon, M. Côté président local, M. l'abbé Antoine Thériault, M. le Dr Roy et M. Breton. Il y eut aussi des chants patriotiques. On voyait également M. l'abbé F. Klein, qui a étudié le français à Québec et a passé un an à la maison des Etudiants. M. l'abbé Vachon revenait à Régina à 4 heures du matin, avec ses compagnons.

Le dimanche suivant, il dînait avec S. E. Mgr J.-P. Monahan, archevêque de Régina, qui le reçut avec une touchante bienveillance. Il y avait là également Mgr Peter Hughes, curé, un ancien du Grand Séminaire de Québec. M. l'abbé Vachon y rencontra aussi M. le docteur J.-B. Trudelle et madame Trudelle.

Le lundi soir, M. l'abbé Vachon se rendit à Willow-Bunch, dont le curé est Mgr H. Kugener, vicaire capitulaire. Le directeur de l'école de chimie y adressa la parole. Les curés des paroisses environnantes, M. l'abbé Rodrigue Lussier, de Lisieux, Sask., M. l'abbé Onésime Latendresse, de Saint-Victor, M. l'abbé Albert Roy, de Fife Lake, M. l'abbé Honoré Labrecque, d'Assiniboine et M. l'abbé Dumas étaient présents.

Le lendemain, mardi, Mgr Kugener conduisit, en auto, M. l'abbé Vachon à Weyburn, Sask., distant de 120 milles de Régina. Une tempête de poussière comme il s'en est présenté plusieurs récemment, dans l'ouest s'abattit sur la région, ce jour-là.

A Weyburn, le distingué visiteur recontra le R. P. Richard, père de la Salette. Mgr Bois, curé de St-Maurice de Bellegarde, vint chercher M. l'abbé Vachon, afin de l'amener à Bellegarde, à 130 milles de là. Le soir, M. l'abbé Vachon parla devant un très nombreux auditoire, parmi lequel se trouvait M. l'abbé A. Ferland, curé de St-Antoine. Le 19 mai, M. l'abbé Vachon, se trouve à St-Boniface après avoir parcouru tous les centres canadiens français, où il fut reçu, partout, avec la plus cordiale sympathie.

LE DR PETITCLERC A MARCELIN

Le 25 mai, le docteur Petitclerc, actuellement professeur à l'Université Laval,nous honorait d'une visite. Le but de sa tournée dans l'Ouest était de mettre à notre portée la signification du Congrès français à Québec.

Notre Cercle paroissial de l'A.-C.F.C. invita les Canadiens français des environs à venir rencontrer le docteur Petitclerc. Plusieurs répondirent à l'appel. Dans sa conférence, le docteur Petitclerc nous expliqua le but du Congrès français à Québec: "un examen de conscience de notre esprit français." Mais que personne ne l'oublie. "Chacun devra le faire chez soi en particulier." Le docteur Petitclerc nous montra clairement ensuite notre rôle dans l'Ouest. Nous sommes l'avant-garde. A nous de faire honneur à nos obligations. Le défaitisme ne peut exister dans un coeur courageux.

La conférence du docteur Petitclerc laissa chez tous un courage nouveau.

Au cours de la soirée, Mme Dorais et ses artistes exécutèrent un beau programme musical.

Pour le Congrès

Une lettre de Madame Armand Lavergne

MONTREAL.— Le secrétiare général du Congrès de la Langue française, M. Antonio Langlois, nous communique pour publication la lettre que vient de lui adresser Mme Armand LaVergne:

Cher monsieur Langlois,

En souvenir d'Armand La Vergne, de ses luttes pour les écoles du nord-ouest, de celles d'Ontario, de sa loi sur l'usage du français, de ses nombreux discours et articles pour la monnaie bilingue, je vous prie d'accepter ma petite offrande: produit de la vente de médailles d'or gagnées au cours de mes études.

Souhaitant au Congrès tout le succès que mérite votre zèle intelligent,

Sincèrement,
Georgette LaVergne.

Québec, 24 mai 1937.

NOUVELLES

Convention d'Etat des Chevaliers de Colomb

Section de la Saskatchewan

HUMBOLDT, Sask— Le Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb de la Saskatchewan tenait, le 22 mai dernier, son assemblée annuelle ici sous la présidence de M. A.-M. MacGillivray, de Saskatoon, député d'Etat.

La Convention remporta un beau succès. Les rapports présentés à l'assemblée indiquèrent des progrès réels, au cours de l'année.

L'élection des officiers donna les résultats suivants: M. J.-J. McGurren, de Régina, fut élu député d'Etat pour l'année prochaine; les autres officiers élus sont F. J. Hauser, Moose-Jaw, secrétaire d'Etat; C. S. Lacroix, Prince-Albert, trésorier d'Etat; R. A. MacLean, Régina, avocat d'Etat; J. Burton, Humboldt, préfet d'Etat.

J. J. McGurren et MacGillivray ont été choisis comme délégués à la Convention suprême de l'Ordre qui se tiendra, au mois d'août, à San Antonio, Texas. La prochaine Convention d'Etat aura lieu à Régina en 1938.

En route vers l'Alberta

LONDRES.— G.-F. Powell, un collègue du major C.-H. Douglas, est en route vers l'Alberta pour étudier la situation du crédit social en cette province. Powell est considérée une autorité en la matière. Il a écrit plusieurs ouvrages sur ce sujet.

L'Alberta veut emprunter

EDMONTON.— Le premier ministre Aberhart vient d'annoncer que l'Alberta demandera à la Banque du Canada de lui prêter $1.650,000, pour débentures dues le 1 juin.

PAS DE PRET

OTTAWA.— Le Dominion n'accéderait pas à la demande de l'Alberta qui veut emprunter $1,650,000 croit-on ici. Cette tentative n'aurait pas plus de succès que les précédentes. On se baserait sur le rapport de la Banque du Canada qui déclare que l'Alberta avait fait ses propres arrangements financiers et réduit ses intérêts de 50 pour cent.

LOI ULTRA VIRES

VANCOUVER.— La loi intitulée "Natural Products Marketing (Colombie canadienne) passée en 1934 et amendée en 1936, vient d'être déclarée ultra vires par le juge Manion de la Cour suprême de cette province.

CAUSE AJOURNEE

WINNIPEG.— La cause du Dr S. W. Fox, de Gilbert Plains, leader du parti crédit social à la législature manitobaine, qui est accusé d'avoir fait une opération criminelle, est remise au 5 juin.

LA CAUSE INCONNUE

NORTH BATTLEFORD.— Le jury vient de déclarer ne point connaître la cause de la chute de l'avion à l'aérodrome local qui a coûté la vie à M. B. Dubé, de cette ville, et à M. Fred R. "Fritz" Russenberg, le pilote.

Abondantes pluies

Le prix du blé a fléchi

La pluie a tombé abondamment sur les trois provinces de la prairie durant la nuit de vendredi et durant la journée de samedi.

Le district de Prince Albert a été entièrement couvert. Il a plu aussi à Shaunavon, Battleford, Yorkton, Kamsack, Estevan, Régina, Moose Jaw, Saskatoon, Swift Current, Kindersley, Moosomin, Outlook, Consul, Qu'Appelle, Elbow, Humboldt, Assiniboia, Melfort. Indian Head.

Au Manitoba, il y a eut des averses locales— En Alberta il a plu à Calgary, McLeod, Medicine Hat, etc....

La pluie dans le sud de la Saskatchewan et de l'Alberta a eu son effet sur le marché du blé. Le prix du froment a fléchi de 3 3-4 à 2 7-8 sous avec mai à $1.24 7-8, juillet à $1.23 1-8 et 1-4 et octobre à $1.13 3-4 à $1.14.

Le 29 mai, samedi, Liverpool a fermé avec une baisse de 3-8 1-2 et Buenos Aires, avec un fléchissement de 1-4—5-8 sou. Le prix des grains secondaires a aussi fléchi mais d'une façon moins sensible.

HEROIQUE SAUVETAGE

EMMA LAKE, Sask. — Doug. Bliss, fils de M. et Mme Dr W.-C. Bliss, a sauvé Wilfrid Robinson, qui fut précipité dans l'eau froide du lac et allait se noyer.

Inspection des terrains

Les membres du comité d'inspection des terrains du Sanatorium de Prince-Albert, MM. P. W. Mahon, de la ville, et W. A. Boucher, Hoey, ont fait l'inspection des modifications récemment effectuées aux alentours du sanatorium.

Congrès des dentistes

SASKATOON. — Le Dr C. N. Johnson, de Chicago, sera d'un des orateur au Convrès des dentistes qui se tient cette semaine à Saskatoon. Le Dr Uhrich, ministre de la santé, adressera aussi la parole aux congressistes.

La voix du Pape au Cercle polaire

Le 24 décembre 1936, dans la grande nuit polaire et silencieuse, 5 heures du matin, une quinzaine d'Esquimaux étaient réunis à la Mission de Notre-Dame-des Neiges, à Repulse-Bay, autour de la radio, afin d'entendre le discours du Pape parlant de son lit de souffrances. Les missionnaires traduisaient au fur et à mesure les principales idées du message du Souverain Pontife, et quand le Pape donna sa Bénédiction, tous, missionaires et indigènes, s'agenouillèrent.

C'est la première fois que les chrétiens du cercle polaire entendent la voix "du grand Chef de la prière". A la messe qui suivit immédiatement, les fidèles s'unirent au chant liturgique de "l'Oremus pro Pontifice nostro Pio"; depuis lors chaque jour, les Esquimaux prient pour la santé du Pape, dont ils apprennent par T. S. F. la constante et consolante amélioration.

Base aérienne établie au pôle nord par Moscou

MOSCOU.— Un groupe d'aviateurs soviets ont établi la première base aérienne permanente au Pôle Nord. C'est le premier jalon posé d'une route aérienne Moscou-San Francisco.

L'expédition, qui comprenait 11 hommes, est descendue d'avion sur la glace du pôle. Elle a réussi à mener à bien une entreprise commencée en secret, il y a deux ans, et poursuivie sans relâche depuis.

Des études au pôle nord

Quatre Russes étudieront la météorologie pendant un an

MOSCOU.— Les membres de l'expédition de l'Union soviétique au pôle nord sont en train d'établir quatre des leurs dans un abri au pôle, pour y étudier pendant un an la météorologie.

Ils aurons à leur disposition huit tonnes de nourriture et des appareils. Leur hutte sera recouverte de peaux de bêtes. Trois avions ont transporté ces articles près du pôle.

Deux routes aériennes en perspective

Le service Canada-Etats-Unis Angleterre se ferait par les Bermudes et par les Açores

ESSAI REUSSI

OTTAWA.— On se demande dans les milieux aéronautiques de la capitale si les hydravions qui doivent franchir, au cours de l'été l'Atlantique du Nord, se serviront d'une double route aérienne pour le service Angleterre-Canada-Etats-Unis. En effet, le succès de la double envolée, New-York aux Bermudes a mis en émoi les experts en aviation commerciale. L'on ne parle plus aujourd'hui que de prolonger jusqu'en Angleterre la route d'Amérique aux Bermudes. Les premiers projets de vols transatlantiques comportent le tracé suivant: Angleterre, Açores, Terreneuve, Canada (Montréal) et Etats-Unis (New-York). On prévoit donc que le service transocéanique se fera sur deux routes — celle des Açores et celle des Bermudes, à moins que l'on n'abandonne la dernière.

Nouvelle escale

NEW-YORK. — L'établissement du service aérien des Etats-Unis aux Bermudes serait suivi à brève échéance, croit-on, de la mise en oeuvre d'une ligne d'hydravion postaux et à passager régulière d'Amérique en Europe. L'escale serait aux Bermudes.

Plus d'avions sur le Pacifique

WASHINGTON.— Le Secrétaire de la Marine, Claude-A. Swanson, a informé le comité des Affaires Navales que l'expansion d'une défense aérienne adéquate sur le Pacifique est "un besoin urgent et immédiat."

Le besoin d'un plus grand nombre et de meilleures bases aériennes sur la côte ouest, à Panama et à Hawaï devrait être comblé avant d'imaginer d'autres plans pour l'amélioration des bases aériennes sur les côtes de l'Atlantique, déclara Swanson.

18,000 ouvriers mexicains en grève

MEXICO.— Dix-huit mille ouvriers à l'emploi de dix-sept compagnies de pétrole— compagnies contrôlées par des étrangers pour un bon nombre — ont déclaré la grève après plusieurs jours de négociations sans résultat. Les ouvriers ont arboré avec enthousiasme le drapeau rouge et noir de la grève et ils comptent bien obtenir des salaires plus élevés et des heures de travail moins longues. Les compagnies en ont appelé au président Cardenas et demandé à la Commission fédérale de conciliation de condamner la grève et de renvoyer les hommes au travail.

Un poste radiophonique à ondes courtes

Il permettra tout d'abord à nos compatriotes de l'ouest d'entendre nos programmes français

A L'ETRANGER

Il assurera ensuite l'audition à l'étranger (France et Angleterre) d'émissions canadiennes

UNE ENTREVUE

OTTAWA.— C'est grâce à la station radiophonique à ondes courtes que Radio-Canada a l'intention de construire à brève échéance, que nos compatriotes des provinces de l'ouest, en Alberta ou au Manitoba, pourront entendre les programmes radiophoniques de langue française de l'est du Dominion, notamment de la province de Québec.

M. Gladstone Murray a expliqué la chose au "Droit" à son retour dans la capitale.

"Cette station à ondes courtes dont le président de la Société Radio-Canada a annoncé la construction aura un double but. Non seulement elle permettra au Dominion de transmettre ses programmes dans le monde entier, mais, de plus, elle nous fournira le moyen de donner aux citoyens canadiens-français de l'ouest du pays des programmes en leur langue."

Il ajouta que la réalisation de ce projet n'était plus qu'une question de semaines. Les travaux de construction commenceront dès que le gouvernement aura donné son assentiment officiel.

Station d'ondes courtes

Mais chose plus importante pour la propagande canadienne à l'étranger, les autorités fédérales envisagent très sérieusement le projet de construire une station d'ondes courtes ultra-puissante qui permettrait aux radiophiles du monde entier de capter les programmes de notre Dominion.

On aussi l'intention d'échanger plus souvent des programmes avec la France, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Changement importants à Radio-Canada

Les bureaux du personnel technique de la radio-Etat sont transportés d'Ottawa à Montréal

MONTREAL.— Le personnel des services techniques de Radio-Canada a quitté ses quartiers d'Ottawa pour venir s'installer à Montréal. Il occupe depuis quelques jours presque tout un étage du Keefer Building. Cet aménagement constituera pour Montréal au point de vue des recherches scientifiques, dans le domaine de la T.S.F. un apport de première importance.

Le directeur général adjoint de Radio-Canada, M. Augustin Frigon, D.Sc., qui avait provisoirement des bureaux au King's Hall, près des studios du poste CRCM, s'installera également dans quelques jours au Keefer Building .

La nouvelle installation comporte les bureaux des ingénieurs et des architectes, ceux du personnel, puis la salle des archives techniques, l'atelier, le magasin, etc.

MM. Gorden Olive, ingénieur en chef, H. M. Smith, assistant ingénieur en chef, M. J.-A. Ouimet, ingénieur en charge des opérations, et M. D. McKinstry, architecte, ont déjà pris possession de leurs bureaux.

Le changement répond aux exigences techniques de plus en plus grandes de Radio-Canada. C'est dans les nouveaux bureaux que se continueront les études des caractéristiques techniques des divers dispositifs de la radio.

De la croissance rapide des achigans noirs en leur nouvel habitat dans le parc de Prince-Albert

Les achigans qui peuplent le lac Waskesiu et les lacs Heart, dans le parc de Prince-Albert, en Saskatchewan, seront cet été l'objet d'observations suivies par suite de l'importance que présente leur immersion dans ces eaux.

Les observateurs chercheront à s'assurer si les premiers indices de succès d'empoissonnement, signalés après le déversement de ces poissons dans les eaux ci-dessus, étaient fallacieux ou non. On se rappellera, en effet, que la tentative faite l'année dernière en vue de créer un peuplement d'achigans noirs à petite bouche dans ces lacs étrangers à l'espèce avait donné lieu à des perspectives assez rassurantes de survie. En cette circonstance, le ministère fédéral des Pêcheries par l'agence de son service d'aquiculture et de concert avec certains organisme de pêche sportive avait fait acheminer sur le lac Waskesiu et les lacs Heart 298 achigans noirs adultes originaires de la Baie Georgienne, en Ontario, en des fourgons ferroviaires spécialement aménagés au moyen de réservoirs ou bacs. Ces poissons étaient destinés à constituer une réserve de pêche sportive d'achigan dans les eaux du parc en question.

Chacun de ces poissons arriva a destination en pleine vitalité et lorsque deux ou trois semaines plus tard se produisait la fraie, cette dernière fut jugée d'une abondance satisfaisante, d'autant plus que les efforts, tentés antérieurement en vue d'introduire l'achigan noir dans les eaux de la Saskatchewan, n'avaient jamais été couronnés de beaucoup de succès. Le nombre moyen des alevins dénombrés dans les frayères artificiels qui avaient été aménagés pour ceux de ces poissons qu'on avait mis en parcs au lieu de les immerger en plein eau, se chiffra à 4,000.

M. D.-S. Rawson, de l'Université de la Saskatchewan, qui joua un rôle important dans la conduite de l'expérience, déclare que la croissance des alevins fut rapide. En deux mois les jeunes poissons atteignirent une longueur quelque peu supérieure à deux pouces, en moyenne, quelques-uns ayant fourni une mensuration de trois pouces. Comme question de fait, dans le lac Waskesiu, les alevins grossirent plus rapidement que leurs congénères en certaines eaux de l'Est où l'étude de la rapidité de croissance de l'achigan se poursuit depuis nombre d'années.

M. Elie Vézina nommé Officier de la Légion d'honneur

L'ambassadeur de France à Washington lui remettra sa déclaration en juillet

WOONSOCKET. — L'ambassade de France à Washington nous annonce officiellement que M. Elie Vézina, de Woonsocket, R.I., secrétaire général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique depuis plus d'un quart de siècle, vient d'être promu au rang d'Officier de la Légion d'honneur.

A deux reprises déjà, la France a voulu reconnaître et récompenser le dévouement inlassable de M. Vézina pour la diffusion du français et la survivance franco-américaine. Le Ministère d'Education nationale le nommait officier d'Académie, en 1926. Trois ans plus tard, en 1929, le président de la République française le créait Chevalier de la Légion d'honneur. Cette décoration fut épinglée à sa poitrine par M. Paul Claudel, alors ambassadeur de France aux Etats-Unis, à l'occasion du douzième Congrès de la Société, à Burlington, Vermont.